

Algérie – Sénégal

RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE POUR LES VERTS

Page 9

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7506 – SAMEDI 4 FÉVRIER 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Les perspectives du FMI pour 2023

LES VOYANTS AU VERT POUR L'ALGÉRIE

Page 4

SAHARA OCCIDENTAL

MADRID RETROUVE LA RAISON

Le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez a achevé sa visite au Maroc. Ce sommet dit de haut niveau entre les deux exécutifs a été ponctué par la signature de quelques accords ou protocoles, ce qui est normal quand il s'agit d'une visite officielle préparée depuis des mois. Cependant, les observateurs ont noté dans la déclaration politique finale l'apparition chez les espagnols de nouveaux éléments de langage sur la question du territoire sahraoui, qui contrastent avec la position initiale qui fut à l'origine du rapprochement entre Madrid et Rabat, il y a presque un an ponctuée par une crise avec l'Algérie.

PAGE 3

CHAUFFAGE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Les instructions de Belabed

Page 2

PLAN ANTI- CANCER 2023-2030

Cap sur la prévention

Page 5

RÉSEAU « NO'OCULTURES »

Sara Kharfi représentante de l'Afrique du Nord

Page 7

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

CHAUFFAGE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Les instructions de Belabed

Malgré le froid glacial qui sévit en cette période sur l'ensemble des wilayas du pays, plusieurs établissements scolaires, notamment, ceux du cycle primaire sont démunis de chauffage. Une situation qui a fait réagir le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed.



Présidant une réunion en visioconférence, le ministre a ordonné aux directeurs de l'Education nationale de remédier aux insuffisances enregistrées au niveau des établissements éducatifs concernant le chauffage et l'étanchéité, dans un délai n'excédant pas ce samedi 4 février, tout en prenant les mesures de sécurité et de prévention nécessaires pour protéger les élèves de tout danger, a indiqué jeudi un communiqué du ministère.
Le ministre de l'Education nationale a adressé des instructions strictes aux directeurs de l'Éducation pour remédier aux lacunes enregistrées en coordination avec les autorités locales sous la supervision des walis, « afin de prendre des mesures concrètes pour intervenir selon la nature des manquements constatés ».
Les directeurs de l'éducation ont été instruits de préparer un état des lieux détaillé qui comprend les mesures prises pour ce qui a été diagnostiqué, qui seront discutées lors de la réunion prévue aujourd'hui à partir de 18h00.
Le ministre a également chargé l'inspecteur général de l'éducation nationale de suivre cette opération effectuant des visites d'inspection dans les établissements d'enseignement pendant cette période.
Le ministre Belabed a rappelé les conclusions de la réunion tenue les 12 et 13 juillet dernier, durant laquelle il a souligné la nécessité d'entamer les inspections, la restauration et l'entretien des diverses installations et équipements, notamment le chauffage et l'étanchéité des établissements scolaires, avant le début de l'hiver, selon le communiqué. Ce qui n'a pas été fait, malheureusement, dans certaines écoles qui se sont retrouvées sans chauffage en plein hiver.
Il est à souligner que le problème récurrent du manque voire l'absence de chauffage dans plusieurs établissements scolaires, à travers le territoire national, revient chaque année. Une situation due, selon des spécialistes, à l'absence d'entretien des équipements de chauffage, la vétusté des appareils, ou carrément l'indisponibilité de chauffage et de leur installation dans les établissements scolaires. Ce problème perdure malgré les sommes colossales consacrées par l'État algériens, notamment, durant ces dix dernières années, soulignent des experts. Plusieurs centaines de milliards de centimes débloquées uniquement pour le chauffage des écoles, de quoi provoquer l'indignation chez les parents d'élèves et les syndicats de l'éducation, ajoutent-ils. Pointant du doigt les responsables, notamment les APC chargées de la gestion des écoles primaires, Boualem Amoura, secrétaire général du SATEF estime que, ces dernières ont failli à leur devoir en laissant les élèves étudier dans des classes glaciales sans être sanctionnées. Abondant dans le même sens, le SG du Satef a fait savoir que l'entretien des chauffages doit se faire dès le 1er octobre, avant la période du grand froid, voire en décembre et janvier. Le SG du Satef a notamment critiqué l'architecture des établissements scolaires de notre pays, qui favorise l'exposition des élèves directement au froid.
« Les salles de classe donnent directement sur la cour de récréation », a-t-il regretté.

Lynda Louifi

LOGEMENT PARTICIPATIF LOCATIF (LPL)

Vers la numérisation des opérations de distribution

DANS le cadre de sa stratégie de numérisation à moyens terme (2022-2024), le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi a affirmé que le secteur envisage d'aller vers la numérisation de l'opération de distribution des logements publics locatifs (LPL), qui a toujours été une source de mécontentement et de protestation de la part des citoyens.
Ces dernières années, les différents ministères se sont dirigés vers la numérisation.
L'objectif est d'accroître leur efficacité dans le travail et permettre d'acquérir plus aisément un ensemble de données indispensables à la prise de décision éclairée.
Cette urgence d'une transition numérique a connu une rapide concrétisation dans le département de Belaribi, qui compte digitaliser les différentes opérations effectuées par le secteur, dans le but de lutter contre la bureaucratie.
S'exprimant lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales, Belaribi a indiqué que la distribution de logements LPL concerne les commissions présidée par le chef de Daïra et ne relève pas des compétences du ministère, soulignant que cette opération est souvent source de contestation. « Nous avons constaté des protestations contre les opérations de distributions de la part de citoyens mécontents. Nous envisageons actuellement de procéder à la distribution des logements de manière informatisée », a-t-il précisé.
Concernant la distribution des logements, M. Belaribi a affirmé que la loi de finances 2023 avait consacré un programme qui compte 225 000 logements, toutes formules confondues, à travers le pays, ajoutant qu'une fois le programme achevé, la distribution des logements sera effectuée « selon des normes précises, logiques et scientifiques loin de toute improvisation ».
Concernant la formule LPL relevant de l'AADL, le ministre a rassuré les souscripteurs quang aux logements non distribués ou récupérés auprès des souscripteurs faussaires.
Ces derniers, seront, selon lui, à nouveau mis à la disposition des souscripteurs, soulignant que lors de l'étape de distribution des décisions de pré-affectation, tous ces logements seront pris en considération.
Affirmant que le secteur a mis fin aux anciennes méthodes de gestion, où les projets étaient programmés avant même la disponibilité du foncier, le ministre a assuré que le ministère de l'Habitat, et dans l'objectif de garantir une plus grande efficacité dans la programmation des projets, avait adressé des correspondances aux walis concernant les assiettes foncières disponibles pour accueillir les projets de logements programmés.
M. Belaribi a affirmé que selon les statistiques, 62 000 logements finis sont disponibles à travers le pays, appelant les walis à œuvrer de concert avec les commissions de wilayas pour garantir une cadence plus accélérée de l'opération de distribution de ces logements.
Par ailleurs, le ministre a indiqué que le secteur de l'Habitat était en passe de revoir les textes de Loi régissant la formule LPL, en vue de mettre fin aux problèmes auxquels font face les promoteurs immobiliers en termes de perception de leurs dus auprès des souscripteurs.
Il a souligné que cette révision a été dictée par le fait que certains souscripteurs ne payent pas leur dû, obligeant la Caisse nationale du logement (CNL) à payer les entreprises de réalisation en vue de garantir le bon déroulement du projet.

L.L

SANCHEZ S'EN TIENT AU PLAN DE L'ONU

Revirement espagnol sur le Sahara occidental

Le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez a achevé sa visite au Maroc. Ce sommet dit de haut niveau entre les deux exécutifs a été ponctué par la signature de quelques accords ou protocoles, ce qui est normal quand il s'agit d'une visite officielle préparée depuis des mois.



Cependant, les observateurs ont noté dans la déclaration politique finale l'apparition chez les espagnols de nouveaux éléments de langage sur la question du territoire sahraoui, qui contrastent avec la position initiale qui fut à l'origine du rapprochement entre Madrid et Rabat, il y a presque un an ponctuée par une crise avec l'Algérie.

En effet, il n'est plus question de soutien absolu au plan « d'autonomie » que le Maroc s'évertue à imposer depuis quinze ans à la communauté internationale, mais plutôt d'une « reconnaissance des « efforts » et « du « sérieux » de cette proposition.

Pourquoi dans cette déclaration officielle, les deux parties n'ont pas explicitement mentionnés ce soutien espagnol au plan d'annexion marocain du Sahara occidental ?

Les observateurs s'interrogent sur le pourquoi de ces passages « très significatifs », et qui tranchent avec la position initiale de Madrid que Sanchez a prôné d'une manière unilatérale et sans consulter son propre parlement. Faut-il croire que le soutien aveugle de Sanchez aux plans marocains sur le Sahara occidental n'est plus qu'un souvenir ou qu'il s'agit d'un mauvais calcul ? Reculade de dernière minute, comme le suggèrent certains milieux diplomatiques ?

Pour les observateurs, ces timides termes (« efforts et sérieux ») utilisés dans la déclaration finale n'égalent guère la directe phrase de soutien sans équivoque » au plan d'autonomie proposés par le Maroc au peuple sahraoui. Mais, en plus, cela suggère que Pedro Sanchez quand il s'est aventuré dans cette voie en 2022, avait prémédité son acte, en ignorant tout débat avec sa coalition gouvernementale, toute consultation avec les organisations de la société civile et en fermant tous les canaux du dialogue. Sanchez avait certainement préparé son coup, sachant que toute transparence sur ce dossier de l'ancienne colonie espagnole l'empêchait de faire cavalier seul et de faire faux bond aux résolutions des Nations Unies.

Ainsi, il est bien clair que Sanchez est un « otage » des services secrets marocains, qui le font chanter à cause des juteuses affaires commerciales de sa femme dans le royaume. Sa femme a bâti une grosse fortune grâce notamment aux facilités offertes par le cabinet royal de Mohamed VI dans plusieurs provinces. Surtout qu'il est notoirement connu que le Maroc a usé et abusé de son logiciel d'espionnage Pegasus et de ses réseaux de corruption à grande échelle dans toute l'Europe. Sanchez mené par le bout du nez par le DGED n'est plus une fiction. Aujourd'hui, s'il est sans doute difficile de parler de distanciation espagnole avec le Maroc sur la question sahraouie, il faut dire que Pedro Sanchez a été humilié en n'évoquant avec son homologue marocain ni la question des droits de l'homme dans ce royaume, ni ses scandales de corruption dans les institutions européennes, ni l'usage prouvé des logiciels d'espionnage contre les citoyens, les militants, les intellectuels, les diplomates et les hommes d'affaires et tous les acteurs de la société civile.

Sanchez aura été incapable également de dire non à Rabat dans son exploitation illégale des richesses minières et halieutiques du Sahara occidental, dans son expansionnisme dans les eaux maritimes de ce territoire, dans sa politique belliciste, caractérisée par ses violations de la légalité internationale. Sanchez a tourné le dos au statut de son pays, l'Espagne, comme puissance administrante au Sahara occidental et responsable moral et politique de ce territoire jusqu'au parachèvement de son processus de décolonisation. Dans ces conditions précises, un retour à la trajectoire onusienne exige non seulement une nouvelle posture de Madrid, mais aussi de tourner la page politique de ce pays, gouverné par des socialistes

.Mohamed K.

ALGÉRIE/RUSSIE

Lavrov se félicite des relations bilatérales historiques et stratégiques

LE MINISTRE russe des Affaires étrangères, M. Sergueï Lavrov s'est félicité des «excellentes relations historiques» unissant la Russie et l'Algérie, évoquant le partenariat stratégique entre Alger et Moscou dans tous les domaines.

«Les relations historiques entre les deux pays appellent au respect entre les peuples des deux pays», a affirmé le chef de la diplomatie russe dans une interview accordée à «RT Arabic», rappelant le soutien de son pays à l'Algérie durant la Guerre de libération contre la colonisation.

Soulignant que son pays entretenait des relations avec l'Algérie avant même l'indépendance, M. Lavrov a indiqué que « nous entretenons, depuis, des relations étroites dans tous les domaines et un dialogue politique intense ».

Il a cité, à ce propos, les entretiens téléphoniques entre le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et son homologue russe Vladimir Poutine, affirmant que « le Président Tebboune comprend le sens, l'histoire et l'avenir du partenariat stratégique algéro-russe ».

Il a rappelé, par là même, que l'Algérie était le premier pays africain a signer une Déclaration de partenariat stratégique avec la Russie en 2001, qualifiant cet accord de « base de nos relations et conférant un caractère spécifique à nos contacts ».

Concernant les contacts au niveau politique, M. Lavrov a relevé sa rencontre, en septembre dernier en marge de l'AG de l'ONU, avec son homologue algérien, Ramtane Lamamra ainsi que les évènements survenus l'année passée qui, explique-t-il, « dénotent l'existence d'une plateforme solide sur laquelle se base la coopération politique entre les deux pays ».

Quant aux relations en matière d'énergie, M. Lavrov a précisé: « certainement, nous sommes des partenaires non seulement dans le cadre de l'OPEC+, mais aussi dans le Forum des pays exportateurs du Gaz au sein duquel la Russie et l'Algérie participent activement », soulignant, à cet égard, les efforts entrepris par les deux pays pour garantir la stabilité des marchés énergétiques mondiaux. Sur ce point, M. Lavrov est revenu sur la décision de la dernière réunion ministérielle des pays «Opec+» qui a mis l'accent sur «la coordination entre les participants à cet évènement en vue de réguler le marché du pétrole et des produits pétroliers de manière à préserver, à la fois, les intérêts des producteurs et des consommateurs». Soulignant que la Russie et l'Algérie partageaient les mêmes positions, il a déclaré: «nous voulons des marchés stables, c'est pourquoi il est inutile de manipuler les cours».

Concernant les niveaux des échanges commerciaux et économiques, le responsable russe les a qualifiés d'«impressionnants». «Nous avons engagé un dialogue actif et intense dans plusieurs domaines les niveaux des échanges commerciaux et économiques entre nous sont assez impressionnants, d'autant que l'Algérie est l'un de nos trois grands partenaires en Afrique».

Lavrov a également estimé toutefois que «les capacités n'ont pas été entièrement exploitées, notamment dans les domaines de l'Energie, de l'Agriculture et de la production de médicaments».

S'agissant de l'adhésion de l'Algérie aux BRICS, M. Lavrov a fait état «de demandes officielles dont le nombre dépasse celui des membres officiels», soit plus de 5 y compris l'Algérie.

Après avoir rappelé que le groupe avait mis en place, l'année dernière, des critères et des conditions pour accepter de nouveaux membres, M. Lavrov a affirmé que l'Algérie «est assurément en tête de cette liste compte tenu de ses caractéristiques».

Evoquant les relations bilatérales, le chef de la diplomatie russe a fait savoir que l'Algérie, à l'image de la majorité des pays, est un état qui se respecte et respecte son histoire et ses intérêts sur lesquels elle trace ses politiques.

R.N.

ECONOMIE ALGÉRIENNE

Les perspectives du FMI pour 2023

L'Algérie a nettement amélioré ses indicateurs économiques pendant 2022 qui devront se poursuivre en 2023, selon le Fond monétaire international (FMI), lequel émet certaines appréhensions liées au risque d'une baisse des revenus pétroliers de l'Algérie. Des réformes devront ainsi être engagées ou poursuivies.



C'est à l'issue de ses consultations avec l'Algérie, au titre de l'article IV, que le FMI a établi un nouveau rapport sur l'économie algérienne. Une évolution de l'économie algérienne est enregistrée durant l'année 2022 à la faveur de la hausse des prix des hydrocarbures, ayant allégé la pression sur ses finances publiques et extérieures, selon le FMI qui prévoit des perspectives favorables pour 2023, mais la croissance devrait ralentir et l'inflation reste élevée à moyen terme.

Le rebond des cours des hydrocarbures a atténué les pressions sur les finances publiques et extérieures et la reprise suite au choc de la pandémie semble s'être renforcée, a indiqué le FMI dans son rapport, précisant qu'en 2022, « le solde des transactions courantes devrait enregistrer son premier excédent depuis 2013 et les réserves internationales ont augmenté, interrompant leur baisse tendancielle au cours des dernières années ».

« Un solde budgétaire aurait été enregistré en 2022 du fait des revenus exceptionnels des hydrocarbures et de la nette sous-exécution des dépenses inscrites au budget », a estimé le FMI, précisant que la reprise économique s'est renforcée et la croissance du PIB hors hydrocarbures est estimée à 3,2 % en 2022, contre 2,1 % en 2021.

La hausse de l'inflation reste, néanmoins « un défi considérable », selon le FMI qui précise que « l'inflation globale s'est accélérée pour atteindre 7,2 % en 2021 et est estimée à 9,3 % en 2022 », soit, son plus haut niveau depuis 26 ans. Le taux d'inflation doit rester élevé à moyen terme, selon les prévisions de cette institution internationale, qui précise que son taux devrait s'atténuer légèrement à 8,1 % en 2023.

Des perspectives favorables pour 2023 sont prédites par le FMI. Ainsi, la croissance du PIB hors hydrocarbures devrait se renforcer pour atteindre 3,4 % en 2023 sous l'effet d'une forte augmentation des dépenses budgétaires, mais qui « devrait ralentir progressivement par la suite pour atteindre 2 % environ à moyen terme ».

Le compte des transactions courantes devrait rester excédentaire en 2023 et enregistrer un déficit croissant à compter de 2024. Les perspectives dépendent, néanmoins, de la trajectoire de prix des hydrocarbures, a noté le FMI dans son rapport.

« L'éventuelle hausse des investissements dans le secteur des hydrocarbures et des projets miniers en cours de développement constituent toutefois des facteurs positifs pour les perspectives de l'économie algérienne », a-t-on noté.

Le Fond monétaire international a émis des recommandations. L'on exhorte la Banque d'Algérie de resserrer sa politique monétaire dès à présent, de relever son taux directeur, préconisant dans la foulée, à l'occasion de la révision en cours de la loi sur la monnaie et le crédit, d'interdire « formellement » le financement monétaire et ce, dans le but de renforcer l'indépendance de la BA et sa capacité à agir sur la stabilité des prix.

La réforme des subventions avec renforcement d'une protection sociale ciblée contribuerait à réaliser le rééquilibrage budgétaire requis, ainsi qu'une réforme paramétrique des retraites, une réduction des dépenses d'investissement et la poursuite des réformes fiscales, sont aussi recommandés par le FMI. Ce dernier, a par ailleurs salué les progrès accomplis en matière de réforme de la gestion des finances publiques, mais aussi les réformes législatives, citant la nouvelle loi sur l'investissement, la loi sur l'auto-entreprenariat et celle relative aux énergies renouvelables, les jugeant propices à créer un environnement plus propice à l'activité du secteur privé.

Les services du FMI mettent, par contre, en garde contre les risques liés aux mesures strictes de réglementation des importations, recommandent de poursuivre les réformes visant à améliorer l'ouverture commerciale et la compétitivité.

Lilia A.A

ENREGISTREMENT DES COMMERÇANTS ITINÉRANTS ET ARTISANS

Lancement d'une plateforme numérique

RETROUVER un commerçant itinérant ou artisan le plus proche de chez soi est désormais facile. Une plateforme numérique est dédiée à cet effet. Cela permettra aux consommateurs d'obtenir des informations concernant ces commerçants et ainsi bénéficier de leurs services et produits. C'est ce qu'a affirmé le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, invitant les personnes activant dans le domaine du commerce parallèle ou itinérant à se rapprocher des services du Centre national du registre du commerce (CNRC), pour la codification de leurs activités.

S'exprimant lors de la cérémonie de coup d'envoi d'une caravane nationale de sensibilisation sur l'activité du commerce itinérant, à partir du siège de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex), avant-hier, Kamel Rezig a fait savoir que cette plateforme, développée par des compétences nationales, permettra au consommateur de prendre information sur le commerçant itinérant ou l'artisan le plus proche de son lieu de résidence via internet.

Cette plateforme, disponible sur le site du CNRC, met à la disposition des consommateurs les numéros de téléphone des commerçants itinérants et des artisans, selon les précisions du ministre lequel a insisté sur l'impératif de lancer une application mobile spécifique à cette plateforme dans les plus brefs délais.

Le ministre a également invité les personnes activant dans le domaine du commerce parallèle ou itinérant à se rapprocher des services du CNRC pour la codification de leurs activités, à titre gracieux, et bénéficier des avantages offerts par cette plateforme. Cette opération s'effectue, a-t-il expliqué, à travers la présentation d'une copie de la carte d'identité du commerçant.

« Cette mesure permettra de réaliser une véritable relance économique en permettant aux artisans qualifiés, aux industriels et aux commerçants d'exercer leurs activités en toute facilité au niveau des marchés, des quartiers et des zones isolées », selon le ministre du commerce, lequel a affirmé que l'objectif étant de rapprocher le commerçant du citoyen, notamment au niveau des quartiers qui manquent de marchés de proximité.

Des formations de courtes durées seront aussi accordées à cette catégorie avec l'accompagnement du secteur de formation professionnelle, selon M. Rezig, signalant dans ce sens la signature d'un accord entre son département ministériel et deux grandes marques spécialisées dans le domaine des équipements électroménagers en vue de la formation des commerçants itinérants spécialisés dans la réparation de ces équipements. D'autres accords similaires avec d'autres opérateurs vont être signés à l'avenir.

Le premier responsable du département du Commerce a par ailleurs affirmé que 15 705 commerçants itinérants sont immatriculés, depuis le lancement de l'opération l'année passée jusqu'au 1er février en cours. L'objectif étant d'atteindre 50 000 commerçants à la fin de l'année en cours et 100 000 en 2024, a fait savoir le ministre.

S'agissant de la caravane, il a mis l'accent sur l'importance de cette initiative qui couvrira plusieurs régions du pays, dans la sensibilisation des jeunes à l'importance de bénéficier des avantages des nouvelles procédures, leur permettant de commercialiser plus de 120 services entre la vente ambulante de la marchandise et la présentation de services ambulants en vue de réduire le chômage et permettre aux commerçants sur le marché parallèle d'avoir une couverture sociale.

L.A.A

PLAN ANTI- CANCER 2023-2030

Cap sur la prévention

Le plan anti- cancer 2023-2030 portera dans sa plus grande partie sur la prévention, considérée comme un « facteur axial » dans la lutte contre cette maladie et contre les facteurs de risques. C'est ce qu'a déclaré, avant-hier, le ministre de la santé, Abdelahak Saihi, mettant en avant la détermination de l'Etat à relever ce défi qui requiert la conjugaison des efforts de tous.

S'exprimant lors de l'inauguration de la 6ème édition du salon d'information sur le cancer (SICAN), au palais des expositions (SAFEX), placé sous le thème « Sur le cancer, soyons tous informés », le ministre de la santé a mis l'accent sur l'importance de la prévention, dans la lutte contre cette pathologie.

Cette prévention est axée, selon lui, sur « l'impérative sensibilisation quant à l'importance d'une alimentation saine, l'exercice physique et la lutte contre le tabagisme », a-t-il précisé.

Il a évoqué la détermination de l'Etat de lutter contre cette maladie, qui continue de prendre des proportions alarmantes, afin d'assurer une meilleure prise en charge des malades atteints de cancer.

Le premier responsable du secteur de la santé a relevé, dans ce sens, que près de 25 000 nouveaux cas ont été recensés en 2022, à leur tête le cancer du sein pour les femmes, suivi du cancer colorectal, tandis que les cancers des poumons, de la prostate et d'estomac sont les plus répandus chez les hommes.

Le ministre a, par ailleurs, annoncé le lancement des travaux de deux centres de radiothérapie, implantés à l'Est et à l'Ouest de la capitale, à savoir Rouiba et Beni Messous, pour réduire la charge sur le Centre Pierre-et-Marie-Curie.

Le ministre a notamment insisté sur le dépistage précoce de cette maladie. Il a, dans ce sens, souligné que la politique de son département porte sur la sensibilisation à l'importance du dépistage précoce à travers la vulgarisation des méthodes de dépistage et l'implication des citoyens à la stratégie de dépistage.

Il a d'autre part, exprimé l'engagement de l'Etat d'assurer « la disponibilité des médicaments pour les cancéreux, au niveau des structures sanitaires dans toutes les wilayas du pays , surtout après la levée de toutes les « contraintes bureaucratiques » sur l'Agence Nationale des Produits Pharmaceutiques (ANPP).

"Il est question également d'assurer le transport des malades cancéreux entre les wilayas » a-t-il indiqué.

De son côté, le représentant de l'OMS, Hamadou Nouhou, a salué « les progrès réalisés par l'Algérie en matière de prise en charge des cancéreux », appelant à « la conjugaison des efforts entre les autorités publiques et la société civile pour lutter contre cette maladie ».



« Connu pour être le cancer le plus répandu et le premier chez la femme,le cancer du sein est en nette progression », a déclaré au Jeune Indépendant, Dr Aberkane, médecin généraliste à l'établissement public de santé de proximité (EPSP) de Bab El Oued, soulignant que selon les nouvelles statistiques, une femme sur huit peut développer cette pathologie. 15 000 nouveaux cas ont été enregistrés en Algérie en 2022.

Dr Ibarkane a mis l'accent sur l'importance du dépistage précoce chez la femme atteinte de cette pathologie qui « permettra d'augmenter ses chances de guérison jusqu'à 90 %» a-t- elle affirmé. Et d'enchaîner :

« Ce salon sera l'occasion pour sensibiliser et accompagner toutes les femmes, ainsi leur apprendre l'autopalpation mammaires, à travers des gestes qui permettent à une femme de détecter toute anomalies dans ses seins, pour quelles puissent faire leurs propre examens chez elles ». Elle a ajouté que « les femmes âgées de plus de 40 ans doivent passer une mammographie (une radiographie des seins). Pour celles âgées de moins de 40 ans, elles doivent faire une échographie mammaire.

Les patientes qui présentent des pathologies bénignes sont traitées au niveau de l'EPSP.

Pour celles qui ont des pathologies malignes sont orientées vers le service chirurgie thoracique de l'hôpital Mohamed Lamine Debaghine (Ex maillot » pour une ablation de l'organe, ensuite elles doivent suivre un circuit curatif à savoir la chimiothérapie et la radiothérapie ».

A l'occasion de ce salon le public pourra effectuer des examens et des analyses pour un dépistage précoce, selon les organisateurs qui ont fait état de la présence d'équipes médicales relevant de différents établissements hospitaliers, spécialisées en cancer colorectal, cancer du sein, de la prostate, des poumons et du sang.

L'initiateur de cette manifestation socio-scientifique est l'association El-Amel d'aide aux cancéreux qui a obtenu le parrainage du ministère de la Santé, de la population et la Réforme hospitalière. Des psychologues sont aussi sur place pour expliquer les modes de prise en charge psychologique du patient.

L'association El-Amel, créée par le personnel du Centre Pierre et Marie Curie d'Alger (CPMC) en 1994, ne cesse de multiplier les efforts pour lutter contre le cancer. Depuis 2009, le volet sensibilisation prend la part du lion de leurs activités.

La Secrétaire générale de l'association, Kettab Hamida a fait savoir que cette édition vise à « transmettre et diffuser l'information scientifique exacte sur cette grave maladie, afin de changer pour le mieux les méthodes de prises en charge des cancéreux », insistant, notamment sur l'importance de concrétiser à travers ce rendez-vous le partenariat entre la société civile (associations) et le ministère de la Santé.

Hamida Khettab, a ajouté qu'«en plus des prestations quotidiennes qui consistent à mettre à la disposition des patients non assurés les médicaments, et la prise en charge totale des femmes et enfants cancéreux venues hors wilaya d'Alger, l'association intervient sur deux autres volets à savoir la sensibilisation et la vulgarisation de ce mal.

Samia Acher

MOUVEMENT ASSOCIATIF À TAZMALT

Organisation d'un Forum du développement local

UN FORUM dédié au développement local et la gestion participative est organisé par l'APC de Tazmalt hier et aujourd'hui au niveau de la Maison de Jeunes et de l'école Frères Mazari de la localité du centre-ville.

Une communication portant sur plusieurs volets liés à la gestion des associations a été présentée par un inspecteur chargé des associations en retraite, en l'occurrence, Rabah Laimouchi, un ancien cadre dans la direction de la Jeunesse et des Sports de la wilaya de Béjaïa.

Dans son laïus, M. Laïmouchi a développé, à la fois, l'aspect juridique, la gestion administrative et financière des associations, évoquant certains erreurs que commettent les associations dont celles qu'il avait déjà inspecté lorsqu'il était en fonction, donnant des conseils aux associations présentes à ne pas reproduire le même schéma et s'en tenir à la loi en l'occurrence, le statut et le règlement intérieur de leurs associations.

Il a répondu aux questions posées par l'assistance dont la réforme du matériel usagés, la tenue des registres de comptabilité, les pièces comptables, les documents administratifs nécessaires à tenir régulièrement à jour afin d'éviter de sombrer dans des erreurs qui pourraient provoquer des dysfonctionnement au sein de leurs associations et piétiner la réglementation en vigueur.

Il a invité les représentants associatifs à respecter aussi le but pour lequel leurs associations ont été créées et développer leurs activités en fonction de leur champ d'intervention et du caractère de leurs associations. Certains représentants associatifs ont évoqué, entre autres, le sempiternel problème du manque de subventions et de financement, qui handicape leurs actions, et le manque de locaux.

L'après midi une communication a été animée sur le thème du montage des projets par Yacine Aïrouche ???.

Aujourd'hui plusieurs ateliers seront animés par les participants. Lesquels aborderont les questions qui intéressent, fortement le citoyens, dont la voirie (Routes, Pistes), énergie (Gaz, Électricité, éclairage), Eau (Forages, Alimentation, Drainage et Assainissement), Environnement et Hygiène (Collecte des ordures, décharges, protection de l'environnement), Education, Jeunesse et Sport, Santé et Télécommunications, Histoire et patrimoine, Habitat, Foncier et Cimetières, Activités féminines, Culture et Loisirs, Agriculture et Economie.

Ces ateliers devraient identifier les insuffisances auxquelles sont, régulièrement, confrontés les quartiers et les villages de la commune.

Des suggestions seront, également, émises et les carences seront répertoriées afin d'aider l'APC dans ses actions futures.

Enfin, en marge de ce Forum une collecte de don de sang sera organisée par le comité local du Croissant Rouge Algérien au niveau de l'école Frères Mazari.

N. Bensalem

ATTAQUE TERRORISTE DE DRONES À ISPAHAN

L'Iran accuse Israël

La Corée du Nord a accusé les Etats-Unis et la Corée du Sud d'entraîner la péninsule vers une «confrontation totale» après la tenue d'exercices militaires conjoints impliquant des bombardiers lourds au-dessus de la mer Jaune. Le ministère nord-coréen des Affaires étrangères a vivement réagi le 2 février aux exercices aériens menés par les Etats-Unis et la Corée du Sud la veille, qui pourraient «déclencher une confrontation totale» avec Pyongyang, selon l'agence de presse nationale KCNA.



Dans le cadre d'une visite à Séoul le 31 janvier, le secrétaire américain à la Défense Lloyd Austin et son homologue sud-coréen ont annoncé une coopération accrue en matière de sécurité face à Pyongyang, les deux pays ayant ensuite organisé des manœuvres impliquant des bombardiers lourds de longue portée B-1B, des avions de chasse furtifs F-22 de l'armée de l'air américaine et des avions de combat F-35 de l'armée sud-coréenne. Les appareils ont survolé la Mer Jaune, située entre la péninsule coréenne et la Chine, lors des premiers exercices de ce genre en 2023, a précisé l'agence Yonhap. Ces exercices aériens ont, selon le ministère sud-coréen de la Défense, «démontré la volonté et la capacité des Etats-Unis à assurer une dissuasion étendue, forte et crédible contre les menaces nucléaires et balistiques de la Corée du Nord». Dans un communiqué commun, Lloyd Austin et le ministre sud-coréen de la Défense Lee Jong-sup ont justifié ces manœuvres par les «provocations continues» de Pyongyang, évoquant entre autres la récente incursion de drones à la frontière inter-coréenne. La Corée du Nord se dit prête à une «confrontation totale» Aux yeux de Pyongyang, l'intensification de ces exercices conjoints «irréfléchis» des Etats-Unis et des «forces vassales» sud-coréennes équivaut au contraire au franchissement d'«une ligne rouge extrême». Ces exercices militaires conjoints entre Washington et Séoul et le déploiement d'armements stratégiques dans la région revient à «parler de l'utilisation d'armes nucléaires contre la RPDC [République populaire démocratique de Corée]», a déclaré le ministère nord-coréen des Affaires étrangères dans un communiqué diffusé par KCNA. La Corée du Nord a prévenu qu'elle répondrait à une attaque nucléaire par l'arme nucléaire, et à une «confrontation totale par une confrontation totale», ajoutant qu'elle n'était «intéressée par aucun contact ni dialogue avec les Etats-Unis, tant que [ce pays] poursuivra sa politique hostile». «Plus la menace américaine contre la RPDC s'accroît, plus les Etats-Unis s'exposent à un retour de flammes proportionnel à celle-ci», a mis en garde Pyongyang. De son côté, Séoul souhaite convaincre son opinion publique de la fermeté de l'engagement de Washington à ses côtés, après une année au cours de laquelle la Corée du Nord s'est proclamée puissance nucléaire «irréversible» et a procédé à un nombre record d'essais de missiles. Lors de la conférence de presse commune avec le ministre sud-coréen de la Défense, Lloyd Austin a indiqué que l'engagement des Etats-Unis à défendre la Corée du Sud était «dur comme l'acier» et que tout l'arsenal américain, conventionnel comme nucléaire, pourrait être engagé à cette fin. Ce regain de tensions intervient alors que la Corée du Nord semble préparer, selon le site internet 38 North, un grand défilé militaire pour le 16 février, date d'anniversaire de Kim Jong-Il, père et prédécesseur de l'actuel leader nord-coréen Kim Jong-Un.

R. I.

APRÈS LEURS MANŒUVRES AÉRIENNES

Pyongyang met en garde Washington et Séoul



LA CORÉE du Nord a accusé les Etats-Unis et la Corée du Sud d'entraîner la péninsule vers une «confrontation totale» après la tenue d'exercices militaires conjoints impliquant des bombardiers lourds au-dessus de la mer Jaune. Le ministère nord-coréen des Affaires étrangères a vivement réagi le 2 février aux exercices aériens menés par les Etats-Unis et la Corée du Sud la veille, qui pourraient «déclencher une confrontation totale» avec Pyongyang, selon l'agence de presse nationale KCNA. Dans le cadre d'une visite à Séoul le 31 janvier, le secrétaire américain à la Défense Lloyd Austin et son homologue sud-coréen ont annoncé une coopération accrue en matière de sécurité face à Pyongyang, les deux pays ayant ensuite organisé des manœuvres impliquant des bombardiers lourds de longue portée B-1B, des avions de chasse furtifs F-22 de l'armée de l'air américaine et des avions de combat F-35 de l'armée sud-coréenne. Les appareils ont survolé la Mer Jaune, située entre la péninsule coréenne et la Chine, lors des premiers exercices de ce genre en 2023, a précisé l'agence Yonhap. Ces exercices aériens ont, selon le ministère sud-coréen de la Défense, «démontré la volonté et la capacité des Etats-Unis à assurer une dissuasion étendue, forte et crédible contre les menaces nucléaires et balistiques de la Corée du Nord». Dans un communiqué commun, Lloyd Austin et le ministre sud-coréen de la Défense Lee Jong-sup ont justifié ces manœuvres par les «provocations continues» de Pyongyang, évoquant entre autres la récente incursion de drones à la frontière inter-coréenne. La Corée du Nord se dit prête à une «confrontation totale» Aux yeux de Pyongyang, l'intensification de ces exercices conjoints «irréfléchis» des Etats-Unis et des «forces vassales» sud-coréennes équivaut au contraire au franchissement d'«une ligne rouge extrême». Ces exercices militaires conjoints entre Washington et Séoul et le déploiement d'armements stratégiques dans la région revient à «parler de l'utilisation d'armes nucléaires contre la RPDC [République populaire démocratique de Corée]», a déclaré le ministère nord-coréen des Affaires étrangères dans un communiqué diffusé par KCNA. La Corée du Nord a prévenu qu'elle répondrait à une attaque nucléaire par l'arme nucléaire, et à une «confrontation totale par une confrontation totale», ajoutant qu'elle n'était «intéressée par aucun contact ni dialogue avec les Etats-Unis, tant que [ce pays] poursuivra sa politique hostile». «Plus la menace américaine contre la RPDC s'accroît, plus les Etats-Unis s'exposent à un retour de flammes proportionnel à celle-ci», a mis en garde Pyongyang. De son côté, Séoul souhaite convaincre son opinion publique de la fermeté de l'engagement de Washington à ses côtés, après une année au cours de laquelle la Corée du Nord s'est proclamée puissance nucléaire «irréversible» et a procédé à un nombre record d'essais de missiles. Lors de la conférence de presse commune avec le ministre sud-coréen de la Défense, Lloyd Austin a indiqué que l'engagement des Etats-Unis à défendre la Corée du Sud était «dur comme l'acier» et que tout l'arsenal américain, conventionnel comme nucléaire, pourrait être engagé à cette fin. Ce regain de tensions intervient alors que la Corée du Nord semble préparer, selon le site internet 38 North, un grand défilé militaire pour le 16 février, date d'anniversaire de Kim Jong-Il, père et prédécesseur de l'actuel leader nord-coréen Kim Jong-Un.

R. I.

POUTINE :

«La réponse aux chars occidentaux ne se bornera pas à l'emploi des blindés»

La Russie est «de nouveau» menacée par des chars allemands, a déclaré Vladimir Poutine, en référence aux Leopard promis à Kiev par les Occidentaux.

Le chef d'Etat a dressé un nouveau parallèle entre la guerre contre Hitler et l'opération en Ukraine. «Incroyable. Incroyable mais vrai. On nous menace de nouveau avec des chars allemands Leopard avec des croix», a déclaré le président russe Vladimir Poutine ce 2 février à Volgograd (ex-Stalingrad), à l'occasion des célébrations du 80e anniversaire de la victoire soviétique contre l'armée allemande à Stalingrad. «On s'apprête de nouveau à se battre contre la Russie sur le sol ukrainien, par l'intermédiaire des disciples d'Hitler, des Bandéristes», a-t-il ajouté, faisant référence aux partisans du collaborationniste Stepan Bandera (1909-1959). Chef de l'Organisation des nationalistes ukrainiens (OUN), il est également le fondateur de la Légion ukrainienne, qui a combattu l'armée russe pour le compte de la Wehrmacht durant la Deuxième Guerre mondiale. Poutine : la Russie est «de nouveau» menacée avec des chars allemands Avec le feu vert de Berlin, plusieurs pays occidentaux ont récemment promis de livrer à Kiev des chars Leopard 2. Des chars lourds de fabrication allemande, qui doivent être complétés par des M1 Abrams américains et des Challenger 2 britanniques. Peskov : «La Russie utilisera pleinement son potentiel existant pour répondre» Près d'un an après le lancement de l'opération militaire russe en Ukraine et alors que les Occidentaux livrent des armes toujours plus lourdes à Kiev, Vladimir Poutine a mis en garde : «Ceux qui entraînent les pays européens, dont l'Allemagne, dans une nouvelle guerre contre la Russie, et qui, en plus, en parlent d'une façon irresponsable comme si c'était un fait accompli, qui comptent vaincre la Russie sur le champ de bataille, ne se rendent pas compte qu'aujourd'hui une guerre contre la Russie serait tout à fait différente». Et le chef d'Etat d'ajouter : «Nous n'envoyons pas nos chars à leurs frontières, mais nous avons de quoi répondre. Nous ne nous bornerons pas à l'emploi des blindés». Dans la foulée, le porte-parole de la présidence russe Dmitri Peskov a précisé que la Russie userait de tout son potentiel pour répliquer aux livraisons d'armes occidentales. L'automne dernier, Vladimir Poutine avait tenu des propos similaires, interprétés par les Occidentaux comme une allusion à l'arme nucléaire. «Quand apparaîtront de nouvelles armes fournies par l'Occident collectif, la Russie utilisera pleinement son potentiel existant pour répondre», a averti le porte-parole du Kremlin.

R. I.



PÉROU

Quatrième refus du Parlement pour avancer les élections

POUR la quatrième fois depuis décembre, le Congrès rejette un projet de loi visant à avancer les élections et à organiser un référendum sur une assemblée constituante, comme le demandent les manifestants mobilisés depuis la destitution de Castillo. Le Parlement péruvien a rejeté le 2 février une nouvelle proposition visant à avancer les élections à la fin 2023 et prévoyant aussi la tenue d'un référendum sur une assemblée constituante dans l'espoir de calmer l'actuelle vague de manifestations. Le projet de loi, présenté par le parti de gauche Peru Libre, a été rejeté par 75 députés, tandis que 48 ont voté pour et deux se sont abstenus. «La réforme n'a pas atteint le nombre de voix [...] par conséquent le projet de loi n'a pas été approuvé», a déclaré José Williams, président du Congrès, après un débat qui a duré un peu plus de quatre heures. Suite à ce quatrième rejet, le parlementaire Jaime Quito, auteur de la proposition, a déclaré : «le Congrès doit fermer. Ce qui va se passer, c'est que Dina Boluarte devra démissionner». Une demande répétée par les manifestants, pour la plupart originaires de la région andine, qui sont à nouveau descendus dans les rues de la capitale Lima le 2 février. Sur la place Dos de Mayo, des centaines de personnes ont défilé pour demander la démission de la présidente Boluarte et le retour de l'ancien président Pedro Castillo. «Responsabilité historique» «Qu'elle démissionne le plus vite possible, et qu'il y ait des élections le plus vite possible», a déclaré Marie Yucra, une céramiste de 30 ans venue du district de José Domingo de Choquehuanca à Puno (Sud). Les manifestants s'en sont également pris aux «vendus de la presse» et montrent leur méfiance à l'égard des journalistes en général, car ils considèrent que leur couverture des évènements favorise le gouvernement péruvien. Dans la matinée, des dizaines d'autres personnes se sont rassemblées devant le siège des principales chaînes de télévision privées du pays pour exprimer leur mécontentement. Des femmes de la communauté aymara du sud-est du Pérou, certaines accompagnées de bébés, ont scandé des slogans contre la police. La contestation a déjà fait 48 morts en sept semaines. C'est la quatrième fois depuis décembre que le Congrès rejette un projet de loi visant à avancer le scrutin prévu en avril 2024. Le 1er février, après le troisième rejet, la présidence avait «immédiatement» présenté une nouvelle initiative visant à organiser des élections en octobre de cette année. Les troubles ont éclaté après la destitution et l'arrestation le 7 décembre du président de gauche Pedro Castillo, accusé d'avoir tenté un coup d'Etat en voulant dissoudre le Parlement qui s'apprêtait à le chasser du pouvoir. Sa vice-présidente Dina Boluarte l'a remplacé début décembre, en vue de terminer le mandat de son prédécesseur jusqu'en 2026. En décembre, le Congrès avait avancé les élections à avril 2024, mais la présidence insiste pour que l'organe législatif avance le scrutin à cette année, espérant ainsi calmer la contestation. Elle exclut en revanche de quitter la présidence, car elle a affirmé que son départ signifierait laisser place au «désordre et à la crise», rapporte le média péruvien, la Republica. Le 29 janvier, Dina Boluarte avait tenté de mettre la pression sur le Parlement, parlant de «responsabilité historique». Mais le Parlement est divisé en plus de dix forces politiques, sans compter les indépendants. Aucun parti n'a la majorité absolue et chaque vote doit faire l'objet de négociations et d'alliances. La gauche, qui a voté contre les élections anticipées, veut associer tout nouveau scrutin à un référendum sur une nouvelle Constitution, mais cette question est un des principaux points de discorde au sein du Parlement.

R. I.

«TENTATIVE D'INGÉRENCE»

La Hongrie met en garde l'ambassadeur des Etats-Unis à Budapest

LE CHEF de la diplomatie hongroise a accusé l'ambassadeur des Etats-Unis à Budapest d'avoir tenté de s'ingérer dans les affaires intérieures de son pays. Accusation qui fait suite à des propos du diplomate étasunien rapportés par voie de presse. Lors d'une conférence de presse le 2 février, le ministre hongrois des Affaires étrangères Peter Szijjarto a fustigé de récents propos de l'ambassadeur étasunien David Pressman, selon qui la position de la Hongrie sur la guerre en Ukraine correspondrait à «des politiques approuvées par [le président russe Vladimir] Poutine». «Ce n'est pas à [David Pressman] de s'immiscer dans les affaires intérieures de la Hongrie [...]. Ce que lui ou tout autre ambassadeur pense du déroulement de la politique interne hongroise est totalement hors de propos, car cela ne le concerne pas», a déclaré le chef de la diplomatie hongroise en réaction aux commentaires de l'ambassadeur étasunien récemment rapportés par Politico. «La Hongrie est un pays souverain. Personne de l'extérieur ne peut nous dire comment vivre» Le ministre hongrois a en outre estimé que David Pressman devrait faire face à des difficultés dans sa tâche de diplomate s'il s'entêtait à remettre en cause la politique de Budapest. «S'il veut utiliser son temps en Hongrie pour critiquer les actions d'un gouvernement qui a été élu par une majorité assez nette du peuple hongrois, et qui a l'autorité du peuple hongrois, il aura beaucoup de mal à travailler efficacement pour améliorer la coopération entre les deux pays», a en effet mis en garde Peter Szijjarto, ici cité par Hungary Today. «Cette époque est révolue. La Hongrie est un pays souverain [...]. Personne de l'extérieur ne peut nous dire comment vivre», a-t-il souligné. Comme le rapporte l'agence de presse AP, David Pressman, qui a été nommé par l'administration Biden, a fait face à «des vents contraires importants» depuis son entrée en fonction en Hongrie en août de l'année dernière. En effet, la presse hongroise conservatrice l'a accusé à plusieurs reprises de «s'ingérer dans le système judiciaire hongrois et de favoriser le colonialisme américain», toujours selon AP. Face à la réaction du ministre hongrois, David Pressman a écrit sur Twitter : «Respectueusement, nous ne considérons pas la tentative de la Russie de redessiner unilatéralement les frontières de l'Europe comme un simple «développement politique intérieur en Hongrie».» Pour rappel, la Hongrie dénonce régulièrement les pressions politiques et financières dont elle estime faire l'objet afin de la contraindre à emboîter le pas des chancelleries occidentales dans le soutien de l'effort de guerre ukrainien et les politiques de sanctions antirusses.

R. I.

APRÈS L'ÉCRASANT SUCCÈS CONTRE LE NIGER ET AVANT LA FINALE CE SOIR CONTRE LE SÉNÉGAL

Gentlemen Bougherra ou les leçons d'une sortie médiatique toute d'humilité

La tête bien sur les épaules, sur un nuage mais serein comme toujours, Madjid Bougherra, tout en se félicitant de cette qualification historique en finale du CHAN qui le rapproche lui et ses joueurs un peu plus d'un titre plus que possible, est comme à son habitude, resté lucide.

Par Azouaou Aghiles

En répondant calmement aux médias. En renouvelant, publiquement, toute sa gratitude à tous ceux qui l'ont aidé dans jeune expérience de coach en passe de tourner à la réussite même s'il se garde d'en rajouter, lui qui sait que le chemin sera long dans son apprentissage, qu'il sait difficile, de ce métier souvent ingrat. Un « Magic » qui n'oublie pas. En tenant, par exemple, à remercier le N°1 des Fennecs, Djamel Belmadi pour lequel il voue un énorme respect à chaque sortie médiatique. Il fallait le faire, garder la tête froide quand on se retrouve sur un nuage après l'exploit réalisé : placer le football algérien en finale du CHAN et l'opportunité, dans sa quête du graal - c'est maintenant plus que possible- en enrichissant la vitrine à trophées de la FAF avec une autre acquisition précieuse. Pour la toute première fois dans l'histoire de ce tournoi que des officines ont préparé aux tiroirs de l'histoire, l'Algérie, qui a redonné de l'espoir aux locaux d'Afrique en redonnant une seconde vie à cette fenêtre ouverte sur les championnats les plus prestigieux du monde, animés hebdomadairement par d'immenses talent venus justement du continent, n'est plus qu'à une petite heure et demie d'une sacrée performance après avoir étrillé (5-0), mardi soir, une sélection du Niger submergée par la vague verte en demi-finale. Un Mena promené en long et en large. Corrigé au final. Naturellement, à l'arrivée, un homme heureux. Le sélectionneur, celui par qui la joie est revenue dans le camp algérien. Qui ne pouvait que savourer l'exploit réalisé par ses joueurs à l'arrivée de la meilleure copie rendue jusque-là par cette belle équipe des locaux. Sans détour, il « remercie Dieu pour cette finale et les joueurs, le mérite leur revenant. Et le public évidemment. » Remercié les joueurs car « ils ont appliqué ce qu'on a demandé. A la lettre. On leur a demandé du pressing et ils l'ont fait. On les a tout bonnement harcelés. » Sa plus grande satisfaction ? « C'est qu'Ils





ont fait preuve de maturité tactique car notre système de jeu n'est pas facile à gérer. Et c"est ça qui nous a aidé à concrétiser le score. » Toujours lucide, le coach n'oublie personne. N'a pas la mémoire courte. En rappelant, par exemple, à l'assistance, que « le rêve de nos joueurs, si on est sacrés, c'est que ce soit le père de Bilal Benhamouda (ndlr, joueur et capitaine du groupe décédé l'an dernier dans un accident tragique) qui soulève le trophée. » La victoire finale, il en parle en tempérant les ardeurs des uns et des autres. Elle est proche, dit-il, « pour le moment, on doit oublier ce 5-0. » Une finale de CHAN et, peut-être, d'autres moments intenses de joie après ceux de la Coupe arabe de 2021 au Qatar qui l'a révélé au monde en tant qu'entraîneur, peu de temps après avoir été intronisé sélectionneur de A' qui lui rendent finalement bien la confiance qu'il leur a témoigné, en accédant à cette finale qu'ils savent, pour leur part, compliquée de prime abord face à cette belle sélection du Sénégal venue pour confirmer avec succès, après les deux finales consécutives de CAN des Mané et consorts (champions d'Afrique en titre depuis janvier 2022 au Cameroun après celle perdue contre l'Algérie deux années avant en Egypte, 2019). Pour dire que les Lions de la Teranga ne seront pas faciles à dompter et qu'il vaut mieux ne pas oublier de respecter. Gros enjeu mais aucune crainte. En attendant, l'ancienne tour de contrôle des Verts n'omet pas de rendre hommage à son ami Djamel Belmadi, qui lui a fait confiance. Il en parle bien sûr : « Quand on en avait parlé avec Belmadi pour prendre les A', on avait de l'ambition, on avait une certaine naïveté aussi dans le sens positif et les joueurs nous le rendent bien. Ils sont à l'écoute, ils ont de l'envie. » La recette de cette réussite ? Que ce soit Djamel Belmadi ou moi on donne, tout pour avancer. Pour les A, Belmadi a des objectifs pour 2026, moi il faut m'oublier pour 4 ou 5 ans, j'ai encore besoin d'apprendre, je n'ai que six ans d'expérience. Le métier d'entraîneur est très difficile mais on voit aussi que le succès n'a pas d'âge. Oui je suis un jeune entraîneur mais il faut donner la chance sinon comment ils commencent. Je remercie Belmadi qui m'a donné ma chance. » Ce qui a le don d'éclaircir les choses dans une relation entre deux hommes que tout unit.

A.A

En marge du tirage au sort de la Coupe d'Afrique des Nations U-17 - (29 avril - 19 mai, en Algérie)

AREZKI REMMANE (ENTRAINEUR DES VERTS DE LA CATÉGORIE) : «L'ALGÉRIE AURA SON MOT À DIRE»

L'entraineur de la sélection algérienne de football des moins de 17 ans (U17), Arezki Remmane, a assuré mercredi à Alger que son équipe versée dans le groupe A de la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie (29 avril - 19 mai), «aura son mot à dire» pour, dans un premier temps, se qualifier au Mondial 2023 au Pérou, et ensuite «remporter le trophée» à domicile. «Il n'y pas plus de petite ou de grande nation, toutes les équipes qualifiées à la CAN U17 se valent. Nous aurons notre mot à dire d'autant plus que nous évoluerons à domicile. Nous allons faire le maximum pour, dans un premier temps, se qualifier au Mondial 2023 et ensuite, pourquoi pas, remporter le trophée devant notre public», a déclaré Remmane à l'APS, à l'issue de la cérémonie de tirage au sort de la CAN U17 2023, effectuée mercredi au Cercle National de l'Armée (Alger), qui a placé l'Algérie dans groupe A, aux côtés du Sénégal, du Congo et de la Somalie. «Tous les groupes sont difficiles, car pratiquement toutes les équipes ont la même valeur et évoluent avec des effectifs de qualité. Les équipes africaines ont déjà joué les premiers rôles lors des précédentes éditions des Mondiaux de la catégorie. Mais malgré la difficulté de la tâche, nous sommes prêts à relever le défi», a-t-il ajouté. Avant d'enchainer : «Les joueurs sont conscients de la mission qui les attend. Ils savent qu'ils seront attendus par notre public, qui a déjà montré son dévouement lors du sacre en Coupe arabe en septembre dernier. J'espère que nous serons encore une fois à la hauteur des espérances en atteignant nos objectifs». Pour rappel, la meilleure performance de l'Algérie à la CAN U17, remonte à l'édition 2009 disputée à domicile, durant laquelle les Verts avaient atteint la finale, remportée par la Gambie (3-1) et ont participé au mondial joué au Nigeria.

PATRICE MOTSEPE (PRÉSIDENT DE LA CAF) :

«Je remercie le président de la Républiquealgérienne, M. Abdelmadjid Tebboune, la Fédération nationale et la famille du football algérien de nous accueillir chez eux. Je suis fier de l'Algérie et de son peuple, qui a rempli les tribunes des stades durant le CHAN. Nous avons toujours su que l'Algérie possède une culture du football. L'Algérie a organisé la meilleure édition de l'histoire du CHAN, tant au niveau organisationnel qu'à travers l'affluence dans les stades. Cela prouve que le public algérien aime le football africain et participe à son développement. Maintenant l'Algérie s'apprête à accueillir un nouveau tournoi pour les futures stars de la discipline, qui j'en suis sûr sera une grande réussite».

DJAHID ZEFIZEF (PRÉSIDENT DE LA FAF) :

«Nous avons réussi à organiser le CHAN dans les normes internationales et replacer l'Algérie parmi les meilleurs pays du continent capables d'accueillir des compétitions de grandes envergures. Maintenant nous nous apprêtons à organiser un nouveau tournoi important, qui mettra en jeu quatre places pour le Mondial de la catégorie en plus de la course au trophée. Concernant la sélection des joueurs locaux, son parcours n'est pas une surprise pour nous. L'équipe s'est préparée dans les meilleurs conditions et n'est plus qu'à une marche du sacre final».

L'ARBITRE GABONAIS ATCHO À LA MANŒUVRE POUR LA FINALE

L'arbitre Gabonais, Pierre Ghislain Atcho, a la confiance de la CAF pour le sommet de ce soir. Il sera assisté par Hansley Danny Petrousse (Seychelles) et Abou Hermann Desiré N'Goh (Côte d'ivoire). Pour rappel, la finale du CHAN2022 mettra aux prises, l'Algérie (pays hôte) au Sénégal. Le coup d'envoi de cette partie sera donné à 20h30.

FINALE CE SOIR (20H30, À BARAKI-NELSON MANDELA) DU CHAN 2022 :

Algérie – Sénégal : Rendez-vous avec l'histoire pour Bougherra et les Verts

Large vainqueur 5-0 du Niger en demi-finale, l'Algérie, qui a hérité du Sénégal qui, pour sa part, s'est qualifié dans la douleur en battant une vaillante équipe de Madagascar (1-0) a rendez-vous avec l'histoire et est, comme son adversaire du jour, en passe de remporter le premier titre de CHAN de son histoire, les deux sélections atteignant le stade suprême de la compétition pour la première fois. Dans un stade « Nelson Mandela » de Baraki qui sera plein à craquer, les joueurs de Bougherra savent ce qui les attend.

Par Rabah Azizi



Après une finale gagnée il y a un peu plus d'une année (18 décembre 2021), en coupe arabe, l'équipe de Madjid Bougherra a évidemment pour but de remporter sa deuxième finale. L'expérimenté coach des « Fennecs » saura comment motiver et guider ses joueurs vers la victoire. Avec des éléments talentueux, le groupe est confiant de ses capacités. Un bon état d'esprit certes, mais qui reste une arme à double tranchant car il est impératif de respecter son adversaire et de ne pas tomber dans la facilité face à une équipe du Sénégal, elle-même très talentueuse et solide. En effet, les « Lions de la Teranga » sont en plein essor footballistique, après un succès continental récent, le triomphe de l'équipe A à la CAN 2022 au Cameroun. Algérie- Sénégal ou l'affiche de rêve entre deux grandes écoles du football africain à la saveur particulière. Un match « revanche » qui rappelle la finale de la CAN 2019 qui a sacré les Verts de Belmadi. A la maison et à 90 minutes du paradis, les joueurs algériens ne doivent pas se laisser griser par l'euphorie. Se voir trop beau trop tôt et considérer le titre de Champion comme acquis, ce qui pourrait constituer un mauvais tour au mental des joueurs et donc des conséquences fâcheuses sur le sort d'une dernière étape si attendue après des mois de préparations et de dur labeur. Car un surplus d'enthousiasme et de surexcitation peut signifier contentement et précipitation. Heureusement, l'entraîneur et ses poulains sont conscients de l'importance de garder les pieds sur terre. Madjid Bougherra rassure que le groupe reste lucide « Après avoir conclu la première étape de notre objectif, le plus dur reste à faire. On est confiant mais on reste tout de même concentrés pour réaliser notre objectif, gagner cette finale ». Alexis Guendouz qui devrait, selon toute vraisemblance, réintégrer les cages, abonde dans le même sens : « La concentration est à son comble pour espérer être au top avant le grand finish. ». Pour bien préparer sa finale, le driver d'« El Khadra » procédera sûrement à des changements tactiques car, en face, l'adversaire est d'un toute autre calibre que lors des rencontres précédentes. Un remaniement du dispositif algérien demeure bien possible pour tenter d'écarter la solide défense sénégalaise toujours regroupée dans l'axe. Une défense qui a bien souffert face à la sélection malgache. Offensivement, les Lions De La Teranga auront fort à faire face au quatuor défensif algérien guidé par le capitaine Abdellaoui qui aura pour but de contrer et recadrer notamment un Pape Amadou Diallo très en jambes. Malgré tout son talent, l'équipe sénégalaise reste prenable. Avec une défense algérienne bien placée dirigée par un Alexis Guendouz en forme et un Aymen Mahious enflammé aux avant-postes, les « Fennecs » ont toute leur chance pour déjouer le Sénégal comme l'a fait si bien l'Ouganda en phase de poules. Dans une ambiance festive, le cœur de tout le pays battra à l'unisson pour Meziane et ses coéquipiers. En attendant de fêter un sacre qui leur tend les bras.

R.A

ILS N'ONT PAS FAIT DANS LA DENTELLE EN ½ EN ATOMISANT LE NIGER (5-0)

Les Verts ont préparé la finale dans la grande sérénité

LA SÉLECTION sénégalaise de football A', affrontera samedi son homologue algérienne en finale du 7e Championnat d'Afrique des nations CHAN-2022 (reporté à 2023), au stade Nelson-Mandela de Baraki (20h30), dans ce qui sera «une fête entre deux pays frères», a indiqué Seydou Sané, chargé de communication de la Fédération sénégalaise de football (FSF). «Cette finale sera une fête entre deux pays frères. Je n'ai pas de crainte que le meilleur gagnera, mais au fond de moi j'espère qu'on va pouvoir soulever le trophée ce soir à Baraki, car lors de la CAN-2019 en Egypte, l'Algérie avait battu le Sénégal (rires)», a déclaré à l'APS Seydou Sané. Le Sénégal, qui dispute son 3è CHAN, a atteint la finale de cette compétition pour la première fois de son histoire, en battant une accrocheuse équipe malgache, grâce à un but signé Pape Diallo (5e). De son côté, l'Algérie n'a pas fait dans la dentelle en atomisant le Niger (5-0), au stade Miloud-Hadefi d'Oran. «La qualification pour la finale a été difficile face à une belle équipe de Madagascar. Il fallait qu'il y est un vainqueur et un vaincu. Je tiens à féliciter le peuple algérien pour son immense soutien depuis notre arrivée en Algérie», a-t-il ajouté. Et d'enchaîner : «L'Algérie est un pays frère depuis longtemps. Lors de la CAN-1990 en Algérie, le Sénégal avait joué le premier tour à Annaba avant d'atteindre les demi-finales, c'est une ville qui nous a toujours réussie». Interrogé sur le parcours réalisé jusque-là par les «Lions de la Teranga», Seydou Sané s'est dit «entièrement satisfait» en dépit du manque d'expérience. «Nous avons l'équipe la plus jeune du tournoi avec une moyenne d'âge de 20 à 21 ans. Les joueurs n'ont pas encore cette expérience nécessaire pour ce genre de rendez-vous, sinon on aurait pu concrétiser toutes nos occasions face à Madagascar». Le premier responsable média de l'instance sénégalaise, a estimé que son pays était en train de monter en puissance, tout en relevant la solidité défensive de cette équipe. «Nous sommes en train de monter en puissance dans le tournoi, les joueurs sont en progression constante. Le but encaissé (face à l'Ouganda 1-0 au premier tour, NDLR) a été inscrit par l'un de nos défenseurs contre son camp, c'est dire que nous sommes solides derrière, à l'instar de l'Algérie». Enfin, Seydou Sané a souligné que les coéquipiers du capitaine Cheikhou Omar Ndiaye allaient tout donner pour aller jusqu'au bout de leur objectif, et repartir avec le trophée. «Une finale ne se joue pas, ça se gagne. On est là pour remporter le titre, il n'y aura pas d'autre choix à faire», a-t-il conclu.

ILS ONT LANCÉ LES DÉBATS TRÈS TÔT :

Les Lions De La Teranga confiants !

LES JOUEURS de l'équipe sénégalaise A' de football, qualifiés mardi soir pour la finale de la 7e édition du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2022 (reporté à 2023) aux dépens de Madagascar (1-0), ont lancé très tôt les débats avant leur confrontation face à l'Algérie, ce soir : «On a vu une belle équipe d'Algérie, très bien organisée. On va bien préparer cette finale pour essayer de la remporter. Nous avons déjà affronté la sélection algérienne, on l'avait tenue en échec (2-2 à Annaba en amical, NDLR), nous respectons cette équipe, mais nous allons mouiller le maillot dans l'objectif de repartir avec le trophée Inchallah», a indiqué le milieu de terrain offensif Serigne Moctar Koïte (Teungueth FC). «Nous sommes fiers d'atteindre la finale, l'objectif est atteint, mais on a soif de remporter le trophée. Nous allons axer notre préparation notamment sur l'efficacité devant les buts pour concrétiser nos occasions. Le match sera agressif face à une bonne équipe algérienne, dont nous connaissons tout sur elle, après l'avoir déjà affrontée en amical», a affirmé de son côté l'attaquant Cheikh Ibra Diouf (Guédiawaye FC), élu homme du match face à la RDC (3-0), en phase de poules. Le maître à jouer des «Lions de la Teranga» Lamine Camara (Génération foot), a estimé que ses coéquipiers vont mettre à profit les informations recueillies sur l'Algérie, pour tenter de réaliser l'exploit samedi soir. « Nous allons essayer de rester sur cette dynamique pour décrocher le titre. Nous sommes bien conscients de ce qui nous attend face à l'Algérie en finale, c'est un adversaire que nous connaissons bien».

ZONE MIXTE (*) :

Les joueurs algériens ne veulent pas céder à l'euphorie

ALEXIS GUENDOUZ (GARDIEN DE BUT) :
« Nous sommes en train de bien se préparer. Concernant mon éventuel retour dans les cages, ça reste du ressort du sélectionneur. En ce qui me concerne, je suis prêt et je reste concentré. Le groupe est focus sur cette finale, tout le monde a hâte de jouer cette finale. Tous les joueurs attendaient ce rendez-vous depuis le début du tournoi, si on commence une compétition c'est pour la gagner forcément. Il nous reste une marche à gravir, peut-être ce sera la plus haute, j'espère qu'on le fera correctement. On a tout le pays qui nous soutient depuis le début de l'épreuve, c'est une grosse force, on le ressent sur le terrain, ça nous pousse vraiment à nous surpasser. »

OUSSAMA CHITA (MILIEU DE TERRAIN) :
« Nous sommes prêts pour cette finale, le moral est au beau fixe. La préparation se déroule dans une excellente ambiance, avec l'objectif de décrocher le titre devant nos supporters. L'éclatante victoire décrochée en demi-finale face au Niger (5-0) nous a fait beaucoup de bien sur le plan mental, notre secteur offensif s'est complétement libéré. Le public sera pour nous un soutien indéfectible, il va nous transmettre cette pression positive pour gagner et lui offrir ce titre continental. »

AYOUB GHEZALA (DÉFENSEUR) :
« Nous nous sommes préparés pour cette finale depuis un an et demi déjà, on a beaucoup travaillé avec au menu plusieurs stages. Nous sommes à 90 minutes du trophée Inchallah. Nous allons jouer contre une redoutable équipe sénégalaise. Les deux sélections se connaissent bien. Le Sénégal renferme d'excellents joueurs, mais cela ne va pas nous dissuader pour aller jusqu'au bout de notre objectif et décrocher le titre. La belle victoire devant le Niger nous a boosté davantage. Notre attaque, critiquée depuis le début du tournoi, a répondu sur le terrain, j'espère qu'on sera aussi efficaces samedi en finale. Nous sommes conscients qu'on sera soutenus par le public qui sera dans les gradins, mais également par tous les Algériens, à nous d'être à la hauteur pour leur procurer de la joie. »

(*) Déclarations des joueurs de l'équipe algérienne de football A', recueillies jeudi par l'APS

PLANTATION D'ARGANIERS PROCHAINEMENT

Plusieurs wilayas du Sud concernées

DES OPÉRATIONS de plantation d'arganiers à travers plusieurs wilayas seront prochainement lancées, c'est ce qu'a déclaré avant-hier M. Mohamed Abdelhafid Henni, ministre de l'Agriculture et du Développement rural, à partir de la wilaya de Blida,

Lors la clôturé du Salon national des agrumes, en compagnie du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, le ministre M. Henni a précisé que les wilayas concernées sont « Tindouf, Bechar, El Bayadh, Naâma, Mostaganem et Chlef, » avant leur « élargissement à l'avenir à d'autres wilayas du pays, » a-t-il signalé

Concernant la plantation de l'arganier, le ministre de l'Agriculture a expliqué, qu'elle « s'inscrit dans le cadre d'un ambitieux projet visant à produire l'huile d'argan, réputée pour sa haute valeur économique ».

Il a en outre fait état, à ce propos, d'un accord avec une entreprise algéro-italienne spécialisée dans la production de plants, avec des procédés modernes, « en vue de la production du nombre de plants d'arganiers nécessaires pour concrétiser ces opérations ».

Rappelant que « l'arganier est un arbre endémique de la wilaya de Tindouf », a-t-il ajouté.

R.R

MASCARA

Appel à revaloriser le patrimoine littéraire, religieux et poétique de l'Emir Abdelkader

UN APPEL a été lancé, lors d'une conférence avanthier, à Mascara, pour revaloriser le patrimoine littéraire, religieux et poétique de l'Emir Abdelkader à l'occasion de la célébration du 190e anniversaire de la seconde allégeance au fondateur de l'Etat algérien moderne.

L'enseignant à l'Université d'Oran 1 Ahmed Ben Bella et chercheur sur le patrimoine et l'histoire de l'Emir Abdelkader, Mohamed Bachir Bouyedjra, a appelé, dans une conférence intitulée « Lecture sur l'émergence des dimensions modernistes dans la littérature de l'Emir », à « donner plus d'importance à l'héritage littéraire, religieux et poétique du fondateur de l'Etat algérien moderne, au travers l'ouverture de champs de recherche dans les universités du pays sur les nombreuses œuvres que l'Emir a laissé et qui ont une valeur civilisationnelle, religieuse, sociale et littéraire ».

Pour le conférencier, « l'Emir Abdelkader s'est illustré dans le domaine de la poésie moderne dans le monde arabe au 19e siècle en apportant une vision créative à la poésie éloquente alliant spiritualité, vu qu'il était un homme de religion, au soufisme et la poésie ».

M. Bouyedjra a souligné que l'Emir « était un poète, un soufi et un penseur dans le domaine religieux et du savoir. Il a laissé un riche héritage et des livres importants tels que 'Dhikra El-Akel wa tenbih El-Ghafil' et 'El-Mawaqif' ».

Il a souligné que « cette personnalité historique, mondialement connue, a laissé de nombreux poèmes, lettres et manuscrits, dans lesquels elle a braqué la lumière sur diverses questions qui mettent en évidence sa créativité et sa position littéraire et religieuse. L'Emir, à travers ses poèmes, ses écrits et ses lettres, a réussi à rapprocher les visions de l'Orient et de l'Occident et a appelé au dialogue entre les cultures et les religions ».

La conférence sur le Fondateur de l'Etat algérien moderne a été organisée par la bibliothèque principale de lecture publique Dr Yahia Bouazziz de Mascara, en présence de chercheurs et d'étudiants de l'Université Mustapha Stambouli de Mascara, de membres des bibliothèques municipales et de représentants des associations locales concernées par les aspects intellectuels et culturels.

R.R

ZONES HUMIDES À OUARGLA

Plus de 7.590 oiseaux migrateurs recensés

Dans le cadre du recensement hivernal d'oiseaux migrateurs, plus de 7.590 oiseaux migrateurs ont été recensés à Ouargla durant la période allant du 23 au 29 janvier dernier, ont fait savoir, hier, la Conservation des forêts de la wilaya.



L'opération d'observation de ce nombre d'oiseaux d'eau migrateurs a été effectuée dans les zones humides de Sebkhet-Sefioune (5.846 oiseaux), Chott Ain El-Bida (884), Chott Oum Raneb (806) et le lac de Hassi-Benabdallah (60), a indiqué, le Conservateur local des forêts, Djamel Gassas.

Parmi les espèces repérées figurent le Flamant rose, la Sarcelle d'hiver, l'Aigrette garzette, la Cigogne blanche, le Tadorne et la poule d'eau, a précisé le Conservateur des forêts, signalant que le Flamant rose est l'espèce la plus fréquente à au niveau des zones humides de Ouargla, notamment Sebkhet-Sefioune dans la commune de N'goussa.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du recensement hivernal d'oiseaux migrateurs, effectué par les ornithologues dans le cadre des activités du Réseau national des observateurs ornithologues algériens (RNOOA), coïncidant avec la célébration de la journée internationale des zones humides (2 février), placée cette année sous le slogan : « Il est temps de restaurer les zones humides », a expliqué M. Gassas.

Ce recensement annuel vise à établir une base de données sur l'ensemble des zones humides et identifier la population d'oiseaux d'eau migrateurs et nicheurs, a-t-il souligné.

La Conservation des forêts de la wilaya d'Ouargla a organisé à cette occasion, une excursion scientifique au profit des étudiants universitaires et des établissements d'enseignement et de formation professionnels, vers les zones humides d'Oum Raneb et Ain El-Beid.

Une séance pratique sur les techniques d'observation des oiseaux migrateurs par les agents forestiers et une action de sensibilisation menée par les éléments de la Protection civile sur la protection de l'environnement dans les zones humides, ont été aussi au programme.

R.R

TOURISME SAHARIEN

Augmentation touristique dans le Sud Algérien

QUELQUE 37.000 TOURISTES nationaux et étrangers ont visité la Saoura, notamment la région de Taghit située à 97 km au sud de Béchar, et ce, depuis le début de la saison du tourisme saharien (2022-2023), c'est ce qu'a indiqué la Direction locale du Tourisme et de l'artisanat (DTA).

« La région de la Saoura qui recèle plusieurs potentialités naturelles, touristiques et historiques a ainsi enregistré cet afflux de touristes nationaux et étrangers, notamment durant les vacances scolaires d'hiver et les fêtes de fin d'année », a expliqué le chef de service du tourisme à la DTA, Abdelhamid Zahi.

« Cet afflux de touristes traduit le succès de la destination Saoura, devenue une destination très prisée par les touristes nationaux et étrangers, grâce aux efforts menés par la DTA, avec le concours de plusieurs acteurs visant la promotion du tourisme et la valorisation du patrimoine », a souligné M. Zahi.

« Les professionnels du Tourisme, les agences de voyages en particulier ont, pour leur part contribué amplement au succès de la saison du tourisme qui s'étale sur une période de sept mois, d'octobre à mai, à travers l'organisation de différentes activités touristiques et culturelles, au profit des visiteurs de la Saoura, » a-t-il ajouté.

La région de Taghit qui s'étend sur une superficie de 8.040 km2, avec son immense patrimoine naturel, touristique et culturel, figure parmi les destinations touristiques privilégiées par les touristes (nationaux et étrangers).

Cette destination touristique est particulièrement connue pour ses gigantesques dunes de sables de plus de 200 mètres d'altitude, des oasis et des palmeraies plus que millénaires, en plus de son vieux ksar et ses stations de gravures rupestres qui témoignent de la profondeur historique de l'Algérie.

Dans cette localité, on peut même pratiquer le canoë-kayak (une activité sportive et de loisirs) au niveau de Guelta (lac) située à proximité de la palmeraie.

Par ailleurs, la wilaya de Béchar a enregistré, l'an dernier, 67.663 touristes dont 3.820 étrangers de différentes nationalités, a fait savoir la DTA.

R.R

OPÉRATIONNALISATION DU RÉSEAU CRITIQUES AFRICAINES « NO'OCULTURES »

L'algérienne Sara Kharfi représentera l'Afrique du Nord

L'Association Nord Ouest Cultures, No'ocultures, annonce l'opérationnalisation du Réseau panafricain et pluridisciplinaire de critiques d'art « Critiques Africaines ». Cinq plumes issus des quatre coins du continent contribueront à fédérer l'ensemble des critiques d'art francophones et anglophones, indique un communiqué reçu par le Jeune Indépendant.

Chargé de l'animation et du développement du réseau, le Secrétariat Exécutif est composé de 5 membres issus des 5 régions du continent. La critique et journaliste Sara Kharfi représentera l'Afrique du Nord, dans le domaine de la littérature. Le Secrétariat exécutif du Réseau sera présidé par la camerounaise Pélagie Ng'Onana qui s'occupera l'Afrique centrale. En ce qui concerne les responsables sectoriels, le sénégalais Lamine Ba a été effectué aux arts de la scène en Afrique de l'Ouest.

Pour le cinéma c'est Domoina Ratsara de Madagascar qui prendra en charge l'Afrique de l'Est, Mary Corrigall de l'Afrique du Sud s'occupera quand à elle des arts visuels en Afrique australe.

Matérialisée par la mise en place du Secrétariat Exécutif, l'opérationnalisation marque le début de la mise en œuvre du volet « Valorisation » du Programme No'ocultures. Doté de l'autonomie de gestion, le Secrétariat Exécutif travaillera selon un plan annuel qui sera validé en décembre prochain.

Le Réseau Critiques Africaines a pour objectif de contribuer à fédérer l'ensemble des critiques d'art francophones et anglophones du continent en vue de leur structuration et leur professionnalisation.

L'Association Nord Ouest Cultures, est une structure sans but lucratif, à vocation panafricaine, enregistrée au Burkina Faso. Issu de l'Assemblée Générale de 2019, le bureau exécutif actuel de l'Association est présidé par Eustache Agboton.

No'ocultures se définit comme étant une entité morale indépendante et autonome dont l'objet est de travailler au développement de saines relations entre les peuples, ceci à travers la mise en place de stratégies idoines notamment la mise à disposition d'informations fiables sur les cultures, la formation des différents acteurs sur l'importance du vivre ensemble et du dialogue interculturel, la conduite d'études sur ces aspects mais aussi la tenue de colloques.



Depuis son opérationnalisation, l'Association a initié des activités de formation, mis en place des canaux de diffusion d'informations, et participé à des rencontres sur les thématiques culturelles et artistiques. Entre autres, l'association a coordonné des ateliers de renforcement de capacités sur la critique d'art, l'initiation et l'organisation de la Semaine panafricaine de la critique d'art. L'association a également mis en ligne et assure la mise à jour régulière de la plateforme nooocultures.info ainsi que la diffusion de la revue No'ocultures, spécialisée dans la critique d'art.

En outre, No'ocultures a initié et mis en œuvre, avec le soutien de ses partenaires, divers projets.

Meriem Djouder

JOURNÉES DU THÉÂTRE ARABE À SÉTIF

La première édition en hommage à l'artiste Hassan Belkired

LA PREMIÈRE édition des Journées du théâtre arabe aura lieu du 18 au 21 février à Sétif. Organisée par l'Association culturelle «l'Art de la créativité» cette première édition en hommage au défunt artiste Hassan Belkired, portera le thème «Sétif, La Mecque de l'art et des artistes», indiquent les organisateurs.

En effet, cinq troupes de théâtre d'Algérie, d'Egypte, de Libye, de Tunisie et de Jordanie prendront part à cette manifestation. L'Association Culturelle Nationale palestinienne sera l'invitée d'honneur de cette édition.

L'Algérie participera avec la pièce «El Flouka» produite par l'Association théâtrale «El Sarkha» de Skikda et mise en scène par Ahmed Al-Agoun d'après le texte d'Abderrahmane Zaboubi. Alors que la Tunisie sera présentée par le spectacle «Mamalkat al Ichk» (Le royaume de la passion) de Lotfi Al-Akramire.

La Jordanie prendra part à cette initiative avec la pièce «Touna'iyat AL houboua Al Harb» (La dualité Amour et Guerre) écrite et mise en scène par Nacer Al Zaabi et la Libye avec «Al-Kasih» (Le boiteux) et l'Égypte avec le spectacle «Djennatounhouna» (leurs paradis).

Présidé par la célèbre comédienne Jordanienne Abir Aissa, le jury de cette première édition sera composé par la libyenne Khadoudja Sabri, le tunisien Faouzi Benkhalifa Benbrahim et les algériens Dalila Nouar (actrice) et Lamri Kaouane (comédien et metteur en scène).

Les organisateurs annoncent également l'organisation d'une série d'ateliers de formation en faveur des jeunes amateurs du quatrième art. Le metteur en scène Ahmed Rezzag animera un atelier sur la mise en scène, Adlane Mohamed Bakhouch dirigera l'atelier de l'actrora, alors qu'Abdelghani Chentouf partagera son expérience de scénographe. L'égyptienne Safa Al-Bili animera l'atelier de l'écriture dramatique.

Les universitaires Liamine Ben Toumi, d'Algérie, Firas Al-Raymouni, de Jordanie, et Suzanne Bouali du Liban animeront tout au long de l'événement, des conférences et rencontres sur le théâtre.

Le coup d'envoi de la première édition se fera avec le spectacle «Vers la lumière» une pièce chorégraphique signée Riad Beroual, assistée d'Ali Aissaoui. Le spectacle est inspiré de Nahwa ennour, une pièce créée en 1958 par Mustapha Kateb, jouée durant la guerre de libération nationale par la troupe artistique du FLN pour internationaliser le combat légitime du peuple algérien pour sa souveraineté.

Pour rappel, cette première édition est organisée en coopération avec l'APC, l'Office de la culture et du tourisme et la direction de la culture et des arts de la wilaya.

Meriem Djouder

SITE ARCHÉOLOGIQUE LAMBÈSE

Octroi d'une enveloppe de plus de 91 millions de dinars

UNE ENVELOPPE financière de plus de 91 millions de dinars a été effectuée pour la préservation et la valorisation du site archéologique Lambèse à Tazoult dans la wilaya de Batna, a annoncé avant-hier la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, lors d'une plénière, consacrée aux questions orales, à l'Assemblée populaire nationale (APN).

A une question sur l'état des sites archéologiques à Batna, Mme Mouloudji a précisé qu'»une opération de préservation et de valorisation du site archéologique à Tazoult est au programme avec une enveloppe de 91.144.202.00 da», faisant remarquer que le site «a été altéré par des constructions illégales non conformes à la législation de la préservation du patrimoine culturel».

«Un cahier des charges a été élaboré et soumis à la commission des marchés publics en date du 30 janvier 2023 pour déterminer la nature des travaux à exécuter concernant la clôture et l'éclairage par énergie solaire», a-t-elle précisé.

Mme Mouloudji a fait savoir que son département avait acheté «17 hectares auprès des particuliers au niveau du site Lambèse qui recèle des vestiges souterrains importants, pour assurer leur sauvegarde», ajoutant que le «Centre national de recherche en archéologie (CNRA) a engagé une opération de fouille archéologique qui sera suivie de l'aménagement d'un jardin archéologique».

S'agissant du Tombeau d'Imedghassen, la ministre a annoncé la «programmation de missions sur le terrain au cours de cette année pour entamer les travaux de sauvegarde et de sécurisation tracés par l'expertise internationale».

Mme Mouloudji a également souligné que le secteur de la Culture dans la wilaya de Batna «a bénéficié de plusieurs projets d'investissement culturels, à savoir 23 opérations inscrites au titre du programme d'investissement du secteur».

A une autre question sur la stratégie du ministère pour la promotion et l'exploitation du legs culturel, la ministre a fait savoir que «le patrimoine matériel et immatériel est au cœur des intérêts de l'Etat à travers le programme du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune».

Elle a affirmé, dans ce sens, «la révision prochaine de tout l'arsenal juridique et réglementaire lié aux patrimoine culturel, qui sera finalisé prochainement avant d'être soumis aux autorités compétentes.

La ministre a annoncé, en outre, l'élaboration d'une proposition relative à l'élargissement de l'étendue des parcs culturels pour protéger le patrimoine national matériel et immatériel, à travers la mise en place de nouveaux cadres administratifs de gestion, de protection, de recensement, de documentation et d'étude scientifique à l'échelle nationale».

La proposition en question concerne aussi l'ouverture de perspectives de coopération avec les pays sahélo-sahariens, à travers le partage de l'expérience des parcs culturels dans la gestion du patrimoine et l'intégration régionale.

RC

VR / AR :

Samsung, Google et Qualcomm annoncent un partenariat avant le lancement du casque d'Apple



TECHNOLOGIE : L'événement Unpacked 2023 de Samsung s'est terminé hier par un teaser inhabituel. Des cadres de Qualcomm et Google sont montés sur scène pour annoncer une nouvelle alliance autour du concept d'XR, comprenez "Extended Reality". Tremble Apple !

Alors que le monde attend qu'Apple montre enfin sur quel appareil de réalité mixte / virtuelle / augmentée il travaille depuis toutes ces années, Samsung a profité de son événement Unpacked 2023 pour annoncer quelque chose de très légèrement plus concret.

Le géant sud-coréen a fait venir sur scène des dirigeants de Qualcomm, qui a produit des chipsets comme la plateforme Snapdragon XR2+ Gen 1 pour le casque Meta Quest Pro, et de Google, qui intègre la fonctionnalité de la réalité augmentée pour des applications comme Google Maps, Google Lens et sa plateforme ARCore.

Le trio a ensuite annoncé... quelque chose.

Apparemment, aucune des entreprises n'était prête à partager plus de détails pour l'instant sur leur collaboration. Ils voulaient seulement expliquer qu'ils collaborent. Tremble Apple !

Elles voulaient clairement faire savoir qu'elles constituent un triumvirat solide, et qu'elles sont toutes fortement investies dans Android, et intéressées par l'intégration de contenu et de matériel XR (Extended Reality) dans leurs appareils.

Damer le pion à Apple

Bien que nous ne puissions que deviner les détails de ce que le trio pourrait planifier, la raison de l'annonce est assez claire.

Les rumeurs selon lesquelles Apple est sur le point de dévoiler son propre matériel XR s'intensifient à nouveau.

Et trois des plus grands concurrents d'Apple dans le domaine des smartphones et des puces peuvent à présent dire qu'ils ont au moins revendiqué quelque chose sur ce sujet avant que Cupertino ne fasse son premier pas sur la Lune de la VR.

Espérons que d'ici quelques mois, nous aurons enfin des réponses sur ce que l'une ou l'autre de ces entreprises prévoit réellement d'essayer de nous vendre. Et que nous saurons quand nous pourrons l'acheter.



Samsung Galaxy S23, S23 Plus et S23 Ultra : ce que vous devez savoir

Technologie : Chacun des membres de la nouvelle gamme de smartphones haut de gamme de Samsung est un appareil puissant, piloté par l'IA, conçu pour les jeux et la prise de photos de haute qualité.

Samsung a présenté hier soir la dernière génération de smartphones Galaxy, les modèles Galaxy S23 Ultra, Galaxy S23 Plus, et Galaxy S23. Chaque version de cette nouvelle gamme de smartphones haut de gamme est un appareil puissant, piloté par l'IA et conçu pour les jeux et la prise de photos de haute qualité.

Et si l'on compare avec la gamme S22 de Samsung, sortie l'année dernière, il y a quelques changements fonctionnels et de conception importants dans les modèles S23.

La gamme S23 propose des améliorations au niveau des options de couleurs, des fonctions de l'appareil photo, de la durabilité et du processeur. Ce dernier est le s, le tout nouveau Snapdragon 8 Gen 2 conçu pour la gamme Galaxy.

Les trois smartphones de la série S23 utilisent la nouvelle interface OneUI 5.1 en plus d'Android 13, et sont fabriqués à partir de plus de matériaux recyclés post-consommation que n'importe quel smartphone Samsung précédent.

Présentation du Snapdragon 8 Gen 2 pour la gamme Galaxy

La série Galaxy S23 est la première gamme d'appareils à être équipée de la plateforme mobile Snapdragon 8 Gen 2 de Qualcomm, qui a été conçue et optimisée spécifiquement pour Samsung afin d'optimiser les fonctions d'intelligence artificielle telles que la capture de photos et de vidéos, et les jeux mobiles.

Parallèlement, une version plus grande de la chambre de refroidissement de vapeur (qui remplace les ventilateurs de refroidissements sur les smartphones) est intégrée à chaque modèle de la série Galaxy S23.

De nouvelles caméras pour des photos en basse lumière

Les nouvelles fonctionnalités de l'appareil photo de la gamme S23 sont fortement axées sur l'amélioration de la qualité des photos et des vidéos prises en cas de faible éclairage. Alors que la caméra frontale du S23 Ultra a été "rétrogradée" d'un objectif de 40 mégapixels à 12 mégapixels, tous les modèles de la gamme peuvent désormais proposer le mode Portrait de nuit grâce à de nouveaux capteurs.

Pour les amateurs d'étoiles, Astro Hyperlapse est une nouvelle fonctionnalité permettant de capturer les mouvements des étoiles dans le ciel nocturne sans avoir besoin d'un équipement spécial. La technologie AI Noise Reduction est également intégrée pour améliorer la qualité vidéo la nuit ou dans l'obscurité tout en réduisant simultanément le bruit visuel.

Le fait que l'appareil photo du S23 Ultra soit doté d'un énorme capteur de 200 mégapixels, capable de capturer le plus grand nombre de pixels et le plus grand nombre de détails que nous ayons vu jusqu'à présent sur un smartphone, est certainement un atout. Le nombre de pixels capturés aide également le S23 Ultra à mieux reconstituer les détails la nuit.

La série Galaxy S23 introduit également un autofocus rapide et une caméra selfie Super HDR, passant de 30 images par seconde à 60 images par seconde, pour de meilleures images et vidéos en façade.

Design : tant que ça marche, Samsung ne touche à rien

En ce qui concerne les caractéristiques de conception, il y a peu de différences remarquables entre la ligne Galaxy S22 et la ligne S23. Cependant, il y a quelques changements subtils, comme la caméra frontale qui est légèrement plus petite afin qu'elle prenne moins de place sur l'écran. Les bords de l'écran du S23 Ultra sont également moins incurvés, ce qui offre aux utilisateurs une plus grande surface d'interaction avec le stylet S Pen inclus.

Pour la première fois, les trois téléphones de la gamme S23 sont disponibles dans les mêmes couleurs : Noir fantôme, Crème, Vert et Lavande. Sur les S23 et S23 Plus, le boîtier profilé qui abritait la caméra arrière a été supprimé.

Spécifications du Galaxy S23

Dimensions : 70.9 x 146.3 x 7.6mm
Poids : 168 grammes
Taille de l'écran : 6,1 pouces
Mémoire, options de stockage : 8 Go de RAM et 128 Go ou 256 Go
Capacité de la batterie : 3 900 mAh

Spécifications du Galaxy S23 Plus

Dimensions : 76.2 x 157.8 x 7.6mm
Poids : 195 grammes
Affichage : 6,6 pouces
Mémoire, options de stockage : 8 Go de RAM et 256 Go ou 512 Go
Batterie : 4 700 mAh
Capacité de charge ultra-rapide de 45 W

Fiche technique du Galaxy S23 Ultra

Dimensions : 78.1 x 163.4 x 8.9mm
Poids : 233 grammes
Écran : 6,8 pouces avec une courbure réduite pour créer une surface plus grande et plus plate
Mémoire, options de stockage : 8 Go ou 12 Go de RAM et 256 Go, 512 Go ou 1 To de stockage interne
Capacité de la batterie : 5 000 mAh
Enregistrement vidéo 8K



La pollution de l'air accroît le risque d'anxiété et de dépression chez les personnes exposées, selon une étude

Les personnes exposées à une pollution de l'air combinant à la fois des particules et des oxydes d'azote présentent un risque plus important de dépression et d'anxiété, selon une étude publiée dans la revue médicale JAMA - Psychiatry.

Inspirez, expirez... déprimez ? Une étude, publiée dans la revue JAMA Psychiatry (1/2/2023) et relayée par CNN, révèle que les personnes exposées pendant une longue période à une combinaison de plusieurs polluants atmosphériques - à savoir les particules aériennes, le dioxyde d'azote (NO2) et le monoxyde d'azote (NO) - présentent un risque accru de dépression et d'anxiété.

Ces trois composantes de la pollution atmosphérique proviennent en majorité des centrales électriques au charbon et au gaz naturel, de la combustion de carburant dans les moteurs thermiques des voitures (circulation routière), mais aussi de l'agriculture, des routes non goudronnées, des chantiers de construction ou encore des feux de forêt.

Pollution de l'air et santé mentale

La pollution par les particules désigne le mélange de gouttelettes solides et liquides flottant dans l'air, qui peut se présenter sous la forme de saleté, de poussière, de suie ou de fumée, précise l'Agence américaine pour la protection de l'environnement. Les particules les plus fines, ou PM2,5, ont une taille qui n'excède pas 2,5 millionième de mètre (micromètre) - d'où leur capacité à passer outre la plupart des défenses de l'organisme pour se retrouver jusque dans les poumons, voire dans le sang.

Les effets biologiques des particules fines sont déjà largement documentés par la littérature scientifique - l'irritation et l'inflammation qu'elles provoquent peuvent entraîner en particulier des problèmes respiratoires, de l'asthme, des cancers, des accidents vasculaires cérébraux (AVC) ainsi que des crises cardiaques.

La nouvelle étude s'intéresse spécifiquement aux effets potentiels de la pollution de l'air au long terme sur la santé mentale, et se différencie de travaux antérieurs par le fait de considérer la combinaison entre plusieurs polluants - et pas seulement un niveau élevé d'un seul type de substance. Il s'agit d'une étude de cohorte, autrement dit, consistant à suivre le devenir d'individus exposés ou non à un facteur dont on suspecte qu'il peut provoquer une pathologie - et de type prospective, c'est-à-dire que la période de suivi a débuté à la date de mise en place de l'enquête.

Les auteurs, chercheurs à l'université de Pékin (Chine), à l'université d'Oxford et à l'Imperial College London (Royaume-Uni), ont examiné les dossiers médicaux de 389.185 volontaires au Royaume-Uni, dont aucun n'avait auparavant été diagnostiqué pour une dépression ou de l'anxiété. Au cours de la période d'étude d'environ 11 ans, 13.131 d'entre eux ont reçu un diagnostic de dépression, et 15.835 autres ont souffert d'anxiété reconnue médicalement.

Selon leur analyse, les personnes qui habitaient dans des zones affectées par une pollution combinée aux particules et aux oxydes d'azote présentaient un risque plus important de dépression et d'anxiété, et ce, même lorsque les niveaux de pollution n'excédaient pas les normes de qualité de l'air.

Un effet de la pollution sur le système nerveux ?

L'étude ne permet pas de déterminer le mécanisme biologique en cause. Toutefois, d'autres publications scientifiques ont montré que l'exposition à la pollution de l'air pouvait affecter le système nerveux central (cerveau et moelle épinière), en provoquant une inflammation et en endommageant les cellules nerveuses. Plus précisément, la pollution peut amener l'organisme à libérer des substances nocives, lesquelles sont capables d'endommager la barrière hémato-encéphalique - c'est-à-dire la structure qui empêche les substances potentiellement toxiques de passer du sang au cerveau.

"Le lien entre la pollution atmosphérique et le cerveau est maintenant assez cohérent dans la littérature", confirme à CNN le Dr Marianthi-Anna Kioumourtzoglou, professeur en santé environnementale au département de santé publique de l'université de Columbia, qui n'a pas participé à l'étude publiée dans le JAMA. "Plusieurs études ont montré que la pollution atmosphérique est également associée à la recrudescence (des problèmes de santé mentale). Ainsi, par exemple, si la pollution atmosphérique est présente un jour donné et depuis la veille, nous constatons une augmentation des admissions à l'hôpital pour ces troubles", souligne-t-elle.

D'autres recherches seront malgré tout nécessaires pour comprendre plus précisément le lien entre la pollution de l'air et la dépression ou l'anxiété - d'autant que les bases neurologiques de ces troubles de la santé mentale ne sont pas encore totalement connues. Par ailleurs, cette étude ne prend pas en compte d'autres composantes importantes de la pollution de l'air, telles que l'ozone, le monoxyde de carbone et le dioxyde de soufre.

Malgré les limites de leur étude, les auteurs espèrent que leurs travaux inciteront les décideurs publics à prendre des mesures pour réduire l'exposition à la pollution de l'air. "Étant donné que les normes de qualité de l'air de nombreux pays sont encore bien supérieures aux dernières lignes directrices mondiales de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour la qualité de l'air (2021), des normes ou des réglementations plus strictes pour le contrôle de la pollution atmosphérique devraient être mises en œuvre dans l'élaboration des politiques futures", écrivent-ils.

Qu'est-ce qu'une centrale solaire et comment ça marche ?

LES CENTRALES SOLAIRES permettent de produire une grande quantité d'énergie à partir de la chaleur du soleil ou de ses rayons. Ces parcs, aussi appelés centrales solaires domestiques, permettent donc d'utiliser une énergie renouvelable, le soleil, pour alimenter les entreprises et les logements particuliers en eau chaude ou en électricité.

Comment marchent les différentes centrales solaires ?

Les centrales solaires sont composées de milliers de panneaux solaires qui vont venir capter l'énergie du soleil pour la transformer et la distribuer.

Il existe trois types de centrales solaires : la centrale solaire photovoltaïque, la centrale solaire thermique et la centrale solaire thermodynamique. La centrale photovoltaïque possède des panneaux composés de milliers de cellules photovoltaïques qui captent les rayons du soleil pour les transformer en électricité.

Cette électricité sera ensuite convertie pour circuler sur les lignes à haute tension.

La centrale solaire thermique va quant à elle directement produire de la chaleur à partir de l'énergie thermique du soleil. Ses panneaux vont de ce fait recueillir la chaleur dégagée par le soleil pour alimenter la production d'eau chaude sanitaire et le chauffage domestique.





www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL

******

FLASHAGE
Centre, Est : LJI

******

DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP

******

TIRAGE
4250 exemplaires

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59

******

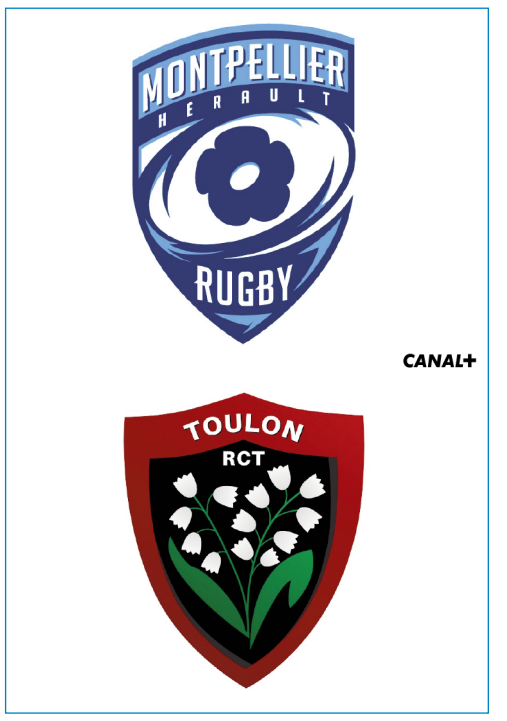
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2022

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

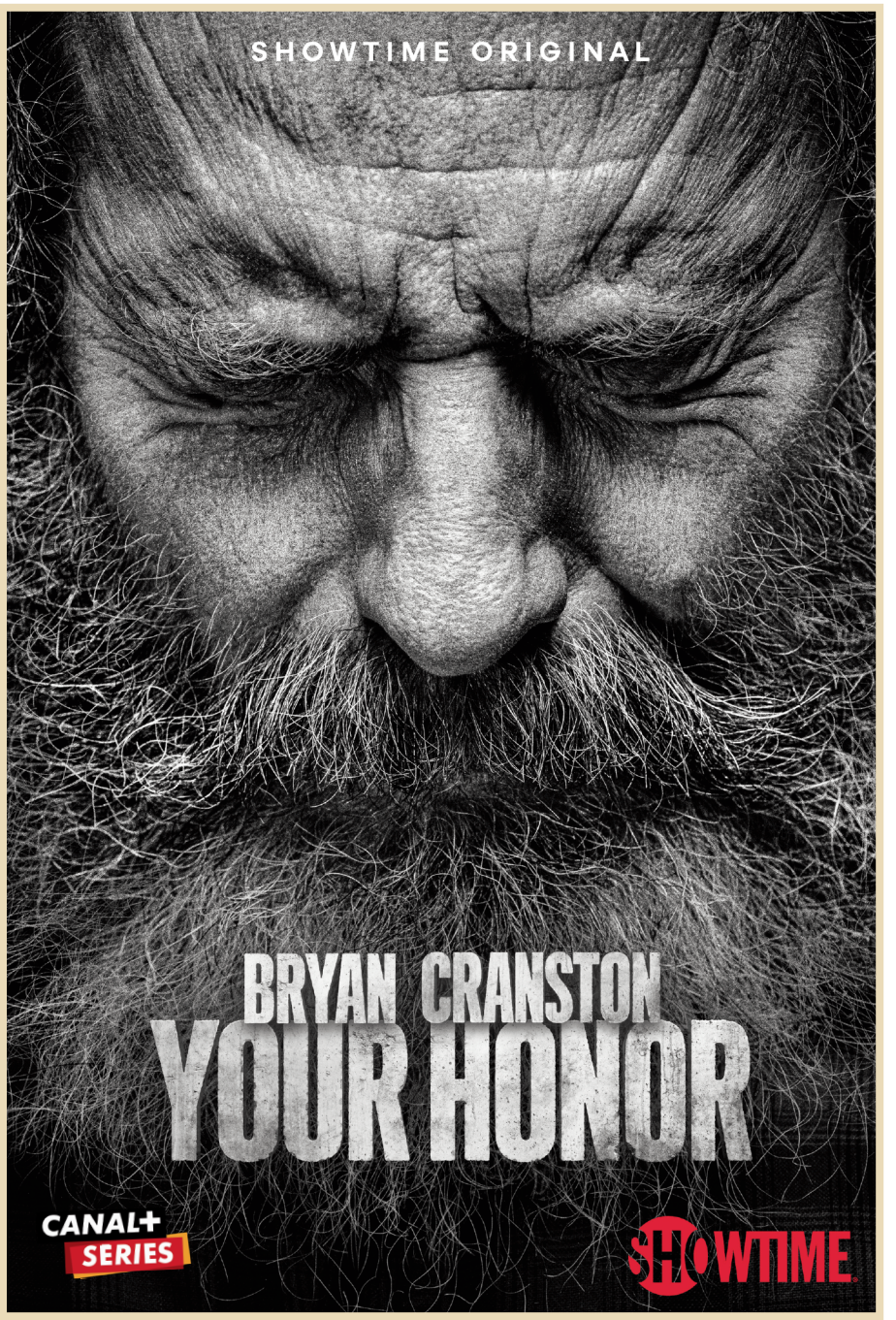




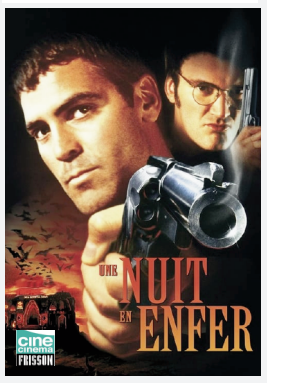








JEUNE INDEPENDANT











télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Divertissement 2023, France — TF1
Ninja Warrior, le parcours des héros

21h00 Divertissement — France 2
Les enfants de la télé

20h55 Série policière 2021, Italie — 6ter
Blanca

21h00 Rugby : Top 14 Saison 2022 — CANAL+
Montpellier / Toulon

20h45 Série humoristique — W9
2022, France
La petite histoire de France

20h50 Cinéma - Film d'horreur — CINE+ FRISSON
1995, Etats-Unis, Mexique
Une nuit en enfer

21h05 Téléfilm - Téléfilm dramatique — 6ter
2020, Etats-Unis
La lettre perdue

20h50 Cinéma - Comédie France 2010 — CINE+ PREMIER
Camping 2

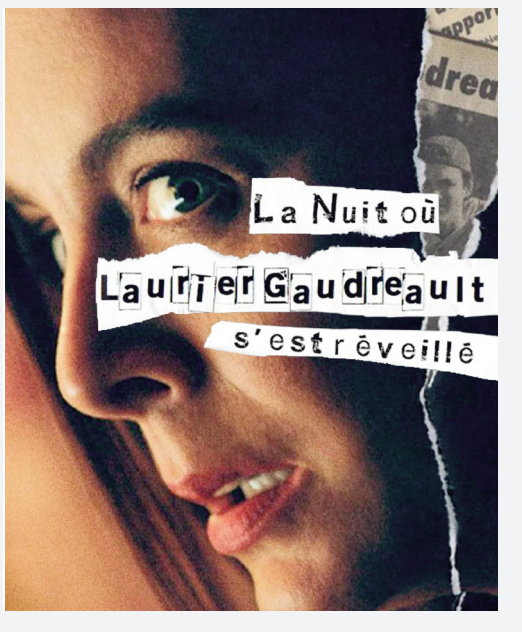
20h55 Divertissement 2023, France — C8
Les années Sébastien Saison 2

20h50 Cinéma - Film d'action Etats-Unis,2022 — CINE+ CINEMA
Bullet Train

21h00 Cinéma - Comédie dramatique — CINE+ FAMIZ
2000, Grande-Bretagne, France
Billy Elliot

21h15 Série policière 1975, Etats-Unis — TMC
Saison 5 Épisode 3: Jeu d'identité
Columbo

17h30 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique 2022, Canada
Saison 1 Épisode 3/4

La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé

A l'automne 1992, Mireille devenue ingérable pour sa famille après la mort de son père, est envoyée en pension. Pour autant, son comportement licencieux choque le personnel et provoque son renvoi au grand dam de sa mère qui doit venir la chercher. Sur le chemin du retour, Mireille lui avoue qu'elle a été victime d'un viol quelques mois plus tôt. Trente ans plus tard, Julien est troublé par l'arrivée d'un motard tout vêtu de noir qui semble le suivre constamment.

23h00

Série dramatique 2020, Etats-Unis
Saison 1 Épisode 3/4

Your Honor

Pour sauver sa famille, Kofi Jones est contraint de s'accuser du meurtre du jeune Baxter. Pendant ce temps, Michael poursuit son travail pour effacer tous les indices qui peuvent conduire à son fils. Il se rend ainsi à la station service où ce dernier a fait le plein le jour de l'accident. Pendant ce temps, la famille Baxter met tout en oeuvre pour que l'aîné de la famille, qui purge une peine de prison, puisse assister aux obsèques de son frère.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:53	12:43	15:35	17:57	19:23
CONSTANTINE	05:57	12:47	15:40	18:03	19:28
ALGER	06:11	13:02	15:55	18:17	19:42
OUARGLA	06:00	12:53	15:53	18:15	19:36
CHLEF	06:18	13:09	16:02	18:24	19:49
MOSTAGANEM	06:23	13:13	16:07	18:29	19:54
ORAN	06:26	13:16	16:11	18:33	19:57

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7506 – SAMEDI 4 FÉVRIER 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	16°	8°
Oran	16°	3°
Constantine	12°	3°
Ouargla	18°	4°

OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Nécessité d'une nouvelle dynamique privilégiant le dialogue

L'Observatoire national de la société civile (ONSC) a tenu, hier à Alger, une session extraordinaire de son Conseil national, consacrée à l'examen des voies et moyens de créer une nouvelle dynamique, fondée sur la consolidation du dialogue constructif avec toutes les franges de la société pour réaliser le développement local et promouvoir la citoyenneté active.

A l'ouverture des travaux de cette session, le président de l'Observatoire, Noureddine Benbraham a affirmé que cette rencontre avait pour objectif d'"impulser une nouvelle dynamique à l'activité de l'ONSC, qui repose essentiellement sur les NTIC et le dialogue avec l'ensemble des franges de la société afin de réaliser le développement local global et promouvoir la citoyenneté active". M. Benbraham a rappelé, dans ce sillage, la rencontre tenue récemment à Guelma, en présence de plus de 600 participants représentant diverses associations, consacrée à l'examen des voies et moyens de renforcer et de promouvoir le dialogue démocratique et constructif avec les parties concernées, notamment les autorités locales et de wilaya, dans le cadre de la concrétisation des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune lors de sa dernière rencontre avec les walis.

Il a notamment appelé au renforcement du dialogue avec la société civile pour trouver des solutions adéquates aux différentes préoccupations exprimées par les citoyens". Cette session permettra d'arrêter un nouvel agenda pour l'observatoire sur la base des résultats de la rencontre de Guelma au mieux des intérêts de la société et du citoyen", a précisé M. Benbraham, ajoutant qu'"elle sert aussi à appuyer le dialogue constructif avec les autorités locales dans l'objectif de réaliser le développement local, tenant compte des spécificités et des potentialités de chaque région".



"Cette session extraordinaire verra le lancement d'une nouvelle dynamique pour l'observatoire reposant sur l'approche participative sous forme de cinq axes, dont la loi sur les associations et l'amélioration du financement des associations grâce aux secteurs public et privé", a-t-il soutenu.

Le président de l'ONSC a également mis l'accent sur la nécessité "d'impliquer la communauté nationale établie à l'étranger et de tirer profit de ses expertises dans les différents domaines, tout en l'associant au développement socioéconomique du pays", rappelant l'importance d'appuyer l'action régionale et internationale pour renforcer la société civile et profiter de son expérience sur le terrain.

M. Benbraham a insisté sur la nécessité de "renforcer la citoyenneté à travers l'association du citoyen au développement local et national, en lui permettant de devenir un élément actif dans divers domaines afin de réaliser la bonne gouvernance". Pour le président de l'observatoire, "il importe d'organiser les comités de quartiers et de programmer des projets pour lutter contre les fléaux sociaux et la violence, outre la protection de l'environnement".

R.N

2ème ALLÉGEANCE À L'EMIR ABDELKADER

Un événement historique marquant de l'Etat algérien moderne

LA DEUXIÈME allégeance à l'Emir Abdelkader, le 4 février 1833, est un événement historique important ayant consacré les règles de la démocratie dans l'Etat algérien moderne, se sont accordés à affirmer des professeurs spécialisés en histoire moderne et contemporaine à l'université "Mustapha Stambouli" de Mascara.

A la veille de la commémoration du 190e anniversaire de cet événement historique, le chercheur en histoire, Hamaïdi Bachir a déclaré à la presse que la deuxième allégeance à l'Emir Abdelkader, qui a eu lieu à la mosquée "Sidi Hassan" de Mascara, était un événement "important qui a jeté les bases de la démocratie pour l'Etat algérien moderne, en accordant à l'Emir une légitimité populaire à travers la ''Moubayaa'' (allégeance) par des habitants de plusieurs régions du pays".

Il a également signalé que cette prestation de serment fait office d'un "référendum populaire pour choisir l'homme qui conduira le Djihad contre l'occupation française, et combler un vide politique engendré par la chute d'Alger aux mains de l'occupant, entraînant l'effondrement d'institutions de l'Etat qui existaient avant la création de l'Etat de l'Emir".

Cette étape historique a consacré une démocratie pure et établi un Etat algérien unifié avec toutes ses tribus pour résister à l'occupation française, a affirmé M. Hamaidi, soutenant que l'une des réalisations les plus importantes, à la faveur de la deuxième allégeance à l'Emir Abdelkader, était l'établissement de neuf wilayas dirigées par des Khalifa, en plus de la construction d'une usine d'armement à Miliana (Aïn Defla).

De son côté, Boungab Mokhtar a souligné que la deuxième allégeance à l'Emir Abdelkader était un "événement historique important qui a permis à la population algérienne de choisir démocratiquement son dirigeant dans le combat contre les forces coloniales françaises, nonobstant la fondation du premier noyau de l'Etat algérien moderne par l'Emir après le vide politique qu'a connu l'Algérie du 5 juillet 1830 au 4 février 1833".

"L'Emir Abdelkader avait insisté sur une deuxième allégeance après celle qui lui a été faite le 27 novembre 1832 sous l'arbre Dardara dans la région de Ghriss, afin d'asseoir sa légitimité pour mener le Djihad contre l'occupation française et diriger le pays, après l'époque ottomane en Algérie de 1518 à 1830".

"La deuxième allégeance a prouvé l'habileté et le génie du fondateur de l'Etat algérien et sa capacité d'unir les tribus du pays sous son commandement, de diriger le Djihad et d'accomplir des réalisations politiques, militaires, économiques et diplomatiques, dont l'établissement de relations avec les chancelleries de nombreux pays du monde", a-t-il affirmé.

Pour sa part, Dr Hassan Djaker a indiqué que la deuxième allégeance à l'Emir Abdelkader était une "preuve de démocratie dans l'Etat de l'Emir basée sur le principe de la Choura et de consultation populaire pour diriger le pays avec légitimité dans la résistance à l'occupation française".

"Cet événement historique a permis à l'Emir de se proclamer chef militaire et religieux dans le pays", a-t-il estimé, rappelant que la deuxième allégeance a eu lieu au mois du Ramadhan et revêt toute une signification en Islam chez l'Emir Abdelkader. M. Djaker a appelé, au passage, les chercheurs sur l'histoire de l'Emir Abdelkader à intensifier la recherche scientifique historique qui traite de la deuxième allégeance au fondateur de l'Etat algérien moderne, en tant qu'étape historique importante. **R.N**

ALGÉRIE/USA

Belani reçoit l'ambassadrice des Etats-Unis à Alger

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Amar Belani a reçu, jeudi, l'ambassadrice des Etats-Unis à Alger, Elizabeth Moore Aubin, indique un communiqué du ministère.

La rencontre a permis aux deux parties d'évoquer les relations entre les deux pays et les moyens de renforcement de la coopération bilatérale qui a connu un développement positif récemment, notamment dans le domaine économique.

L'ambassadrice des Etats-Unis a salué, dans ce sens, les efforts colossaux consentis par les autorités algériennes pour l'amélioration du climat d'affaires et l'augmentation des flux des investissements étrangers en Algérie, soulignant que "les points positifs apportés par la nouvelle loi sur l'investissement, notamment sur le plan des garanties législatives et des avantages fiscaux accordés aux investisseurs étrangers, suscitent l'intérêt des hommes d'affaires et des compagnies américaines".

Pour sa part, M. Belani a appelé les compagnies américaines à saisir les opportunités prometteuses offertes par le marché algérien, notamment à la lumière de la nouvelle loi sur l'investissement qui offre une plus grande stabilité législative et réglementaire, ainsi qu'une meilleure visibilité aux investisseurs étrangers".

"Les réformes économiques lancées par l'Algérie grâce à un suivi personnel et aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, commencent à porter leurs fruits sur le plan du flux des partenaires et des investisseurs étrangers sur la destination Algérie, devenue très attractive", note le communiqué.

Les entretiens algéro-américains ont porté sur les prochaines échéances dans le domaine de la coopération sécuritaire entre les deux pays.

Les deux parties ont salué, à ce sujet, la coopération fructueuse entre l'Algérie et les Etats-Unis en matière de lutte contre le terrorisme, réitérant leur détermination à la consolider et à l'élargir notamment dans le contexte des enjeux inhérents à la situation sécuritaire fragile dans la région du Sahel.

S'agissant du domaine scientifique et culturel, M. Belani et Mme Aubin ont convenu d'élargir la coopération bilatérale concernant l'enseignement de la langue anglaise.

Ainsi, l'ambassadrice américaine a exprimé la disposition de son pays à accompagner les efforts des autorités algériennes pour renforcer la place de la langue anglaise notamment en milieu des étudiants et des chercheurs universitaires.

Par ailleurs, les deux parties ont échangé leurs vues sur plusieurs questions internationales et régionales d'intérêt commun, notamment les développements de la cause sahraouie au sujet de laquelle M. Belani a réitéré la position indéfectible de l'Algérie en faveur de la lutte légitime du peuple sahraoui pour son droit à l'autodétermination.

Après avoir longuement débattu de cette question, les deux parties ont convenu de l'importance de soutenir les efforts de l'Envoyé personnel du Secrétaire général des Nations unies pour le Sahara occidental, M. Staffan de Mistura aux fins d'encourager les parties au conflit à reprendre le processus des négociations pour parvenir à une solution politique durable et mutuellement acceptable sur la base des règles de la légalité internationale et du droit international, conclut le communiqué. **M.I**